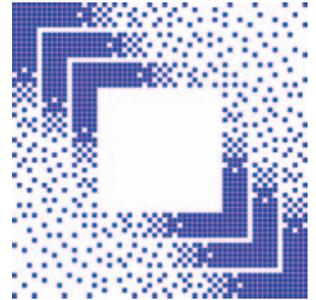




N° 89-598-XIF au catalogue

Enquête sociale générale de 2003 sur l'engagement social, cycle 17 : un aperçu des résultats



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Division de la statistique sociale, du logement et des familles, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 89-598-XIF au catalogue est gratuit sur Internet. Les utilisateurs sont priés de se rendre à http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.



Statistique Canada
Division de la statistique sociale, du logement et des familles

Enquête sociale générale de 2003 sur l'engagement social, cycle 17 : un aperçu des résultats

Par Grant Schellenberg, Division de la démographie

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2004

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Juillet 2004

N° 89-598-XIF au catalogue

Périodicité: hors-série

ISBN: 0-662-77205-9

Ottawa

This publication is available in English (Catalogue no. 89-598-XIE)

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- 0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
- 0^s valeur arrondie à 0 (zéro) où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie

- P provisoire
- r rectifié
- x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
- E à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié

Table des matières

	Page
Introduction	4
Première section : Les perceptions des Canadiens	5
Sentiment d'appartenance	5
Sentiment d'appartenance au Canada	6
Sentiment d'appartenance à la province de résidence	7
Sentiment d'appartenance à la collectivité	7
Confiance dans les institutions	8
Confiance	9
Deuxième section : Les activités des Canadiens	11
Engagement dans les organisations	11
Engagement politique	13
Engagement religieux	14
Troisième section : Les rapports sociaux	15
Famille et amis	16
Connaissance des voisins	18
Conclusions	20
Graphiques	22
Tableaux	50
Tableau d'annexe	63
Bibliographie	67

Introduction

Au cours de leur vie, les Canadiens participent à de nombreux types d'activités sociales et communautaires. Ils donnent leur temps et leur argent à des œuvres de bienfaisance, deviennent membres d'organismes, votent aux élections, entreprennent d'autres activités politiques, assistent à des services religieux et créent des réseaux sociaux avec leurs amis, voisins, collègues et connaissances.

Ces activités jouent un rôle essentiel dans la santé et la vitalité de notre pays. Par exemple, les données de la plus récente Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation permettent de souligner l'importance du bénévolat et du don (Hall et autres, 2001). Les Canadiens ont accordé un appui financier de plus de 5 milliards de dollars aux organisations caritatives et sans but lucratif en l'an 2000, et plus du quart de tous les adultes canadiens avaient fait une forme de bénévolat l'année précédente.

Au chapitre des activités politiques, la baisse des taux de participation électorale au Canada et ailleurs fait craindre que certains citoyens ne renoncent à un aspect crucial du processus démocratique. Parallèlement, les activités politiques auxquelles les gens participent hors des boîtes de scrutin attirent l'attention, certains analystes soutenant que les manifestations, pétitions, boycotts et autres activités autrefois considérées comme « non conventionnelles » sont maintenant devenues habituelles pour beaucoup de citoyens (Inglehart, 1990).

L'engagement civique et social a certainement pris le devant de la scène en raison du grand intérêt et des discussions qui entourent le « capital social ». Bien qu'on ne cesse de s'interroger sur la meilleure façon de définir et de mesurer le capital social, ce débat s'articule notamment autour du thème commun voulant que le mode et les conditions des rapports que nous entretenons aient des conséquences énormes sur notre bien-être (Woolcock, 2001). Robert Putnam est une figure de proue dans ce domaine (Putnam, 2001). S'appuyant sur des données américaines de sources variées, il avance que différentes formes d'engagement social ont subi un déclin marqué depuis les années 1970. Il soutient que cela n'est pas sans conséquence puisqu'on observe dans les 50 États américains de fortes corrélations entre le capital social et divers autres indicateurs du bien-être tels que le bien-être des enfants, le rendement scolaire, les crimes de violence, la santé et l'évasion fiscale.

Le capital social suscite maintenant un vif intérêt, les chercheurs et les décideurs étant vivement intéressés à mieux comprendre en quoi les réseaux sociaux et les normes de confiance et de réciprocité pourraient favoriser l'obtention de meilleurs résultats individuels et sociaux.

C'est sur cette toile de fond qu'on a conçu l'Enquête sociale générale (ESG) sur l'engagement social de 2003. Cette enquête visait à recueillir des données sur une foule d'activités auxquelles s'engagent les Canadiens, comme les rapports sociaux avec leur famille, leurs amis et leurs voisins, leur participation à des organisations officielles, à des activités politiques et à du travail bénévole, leurs valeurs et attitudes, leur niveau de confiance envers les gens et les institutions publiques, les soins qu'ils dispensent ou reçoivent sur une base informelle, ou autres. Dans l'ensemble, l'enquête permet de fournir de l'information détaillée sur les multiples modes de participation à la vie sociale et communautaire des Canadiens.

L'objet du présent rapport est de relater les faits marquants de l'enquête. On y présente des statistiques descriptives sur diverses mesures de l'engagement social tout en faisant ressortir des variations selon certaines caractéristiques telles que l'âge, la province de résidence et le niveau de scolarité. Présenté à titre indicatif, il brosse un aperçu global des perspectives et des activités des Canadiens en 2003.

Le rapport se divise en trois sections. Dans la première, nous décrivons les attitudes et les perspectives des Canadiens à l'aide de trois séries d'indicateurs : 1) l'intensité du sentiment d'appartenance des gens au Canada, à leur province et à leur collectivité; 2) le niveau de confiance des gens à l'égard des institutions publiques telles que le système de soins de santé et le Parlement fédéral et 3) le niveau de confiance mutuelle des citoyens.

Dans la deuxième section, nous délaissions les perspectives des Canadiens pour nous tourner vers les activités qu'ils entreprennent. Plus précisément, nous étudions : 1) la participation à divers types d'organismes tels que les sociétés d'aide mutuelle et les organismes récréatifs ou sportifs; 2) les activités politiques auxquelles prennent part les Canadiens; 3) la participation à des services religieux.

Dans la troisième section, nous faisons un survol des réseaux sociaux dont font partie les Canadiens.

Première section : Les perceptions des Canadiens

Sentiment d'appartenance

On a invité les répondants de l'ESG de 2003 à répondre à une série de questions concernant leur sentiment d'appartenance, plus particulièrement :

Comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à votre collectivité locale? Diriez-vous que celui-ci était très fort, plus ou moins fort, plus ou moins ou très faible?

Que diriez-vous de votre sentiment d'appartenance à votre province?

Que diriez-vous de votre sentiment d'appartenance au Canada?

On ne définissait pas la notion d'« appartenance » aux répondants, qui devaient plutôt répondre en fonction de leur propre compréhension du terme.

Dans l'ensemble, 85 % des Canadiens ont dit éprouver un sentiment d'appartenance « très fort » (environ la moitié) ou « plus ou moins fort » (environ le tiers) au Canada ([Graphique 1](#)). En revanche, 13 % ont décrit leur sentiment comme étant « plus ou moins faible » ou « très faible ».

La majorité des Canadiens ont également dit ressentir un sentiment d'appartenance « très fort » ou « plus ou moins fort » à leur province et à leur collectivité locale, bien que dans des proportions moindres qu'à l'échelon national.

Sentiment d'appartenance au Canada

Un certain nombre de caractéristiques démographiques ont été associées au sentiment d'appartenance au Canada ([Tableau d'annexe 1](#)). La très grande majorité des répondants de tous les groupes d'âge (78 % ou plus) ont dit éprouver un sentiment d'appartenance plus ou moins ou très fort au Canada ([Graphique 2](#)). Les répondants plus âgés étaient cependant plus enclins que les plus jeunes à se dire très fortement attachés au Canada.

Il se peut que les jeunes aient toujours été moins susceptibles que leurs aînés d'éprouver un sentiment d'appartenance et que les jeunes d'aujourd'hui soient, à cet égard, pareils à ceux des générations précédentes. Il se peut en revanche que la relation illustrée dans le graphique 2 témoigne de différences générationnelles, ce qui signifierait que les jeunes d'aujourd'hui sont moins susceptibles que ceux des générations précédentes d'éprouver un sentiment d'appartenance et qu'ils continueront à se sentir ainsi en vieillissant.

À l'extérieur du Québec, les différences provinciales de sentiment d'appartenance au Canada étaient très modestes, ce sentiment ralliant 87 % des répondants de la Colombie-Britannique (le plus bas pourcentage) à 95 % de ceux de l'Île-du-Prince-Édouard (le plus élevé pourcentage). Dans le même ordre d'idées, de 57 % à 61 % des répondants de la plupart des provinces disaient éprouver un « très fort » sentiment d'appartenance au Canada ([Graphique 3](#)). Ce point de vue était moins répandu au Québec qu'ailleurs, mais tout de même, 74 % des Québécois se disaient plus ou moins ou très attachés au Canada.

Au Québec, le sentiment d'appartenance au Canada varie selon la langue, les personnes parlant le français à la maison étant moins susceptibles que celles parlant l'anglais de qualifier leur sentiment d'appartenance au Canada de « très fort » (29 % et 66 % respectivement ([Graphique 4](#))). Néanmoins, la majorité des résidents du Québec qui parlaient le français à la maison ont décrit leur sentiment d'appartenance au Canada en termes positifs avec 70% disant « très fort » ou « plus ou moins fort ».

À l'extérieur du Québec, ce sentiment variait très peu selon que l'on parle français ou anglais à la maison.

L'immigration figure à l'avant-scène du paysage démographique canadien. En 2001, la proportion de Canadiens nés à l'extérieur du pays (18 %) était supérieure à ce qu'elle n'avait jamais été en 70 ans.

La grande majorité des immigrants se sont dits très ou plus ou moins attachés au Canada. Cela était le cas de 84 % des immigrants arrivés au pays depuis 1990. Cela dit, les immigrants qui sont arrivés dans les années 1990 étaient un peu moins susceptibles que leurs prédécesseurs de qualifier de « très fort » leur sentiment d'appartenance ([Graphique 5](#)). Cela pourrait tenir au fait qu'ils vivaient au Canada depuis moins longtemps que d'autres et qu'ils avaient moins eu la

possibilité de cultiver un fort sentiment d'attachement¹. Comme on l'explique ci-après, il y avait également une relation entre le sentiment d'appartenance et la durée de résidence des personnes dans une province ou une ville.

Le sentiment d'appartenance nationale était plus répandu chez les immigrants arrivés au Canada avant l'année 1980, ce qui témoigne du fait que la plupart d'entre eux avaient 50 ans et plus lorsqu'ils ont répondu à l'ESG en 2003.

Le sentiment d'appartenance au Canada ne variait pas de manière significative selon le niveau de scolarité ou le revenu du ménage.

Sentiment d'appartenance à la province de résidence

La majorité des Canadiens (78 %) se disaient positivement attachés à leur province, qualifiant leur sentiment de « très fort » ou de « plus ou moins fort ». Comme pour le sentiment d'appartenance au Canada, celui-ci était plus courant chez les personnes des groupes plus âgés. De même, la majorité des immigrants ont décrit de façon positive leur sentiment d'appartenance à leur province ([Tableau d'annexe 2](#)).

À l'échelon provincial, c'est surtout à Terre-Neuve-et-Labrador (53 %) et à l'Île-du-Prince-Édouard (46 %) et, dans une moindre mesure, en Ontario et en Colombie-Britannique (29 % dans les deux cas — [Graphique 6](#)) que l'on disait éprouver un « très fort » sentiment d'appartenance à sa province. Il n'en demeure pas moins que la majorité des résidents des 10 provinces ont dit éprouver un sentiment « plus ou moins » ou « très fort » envers leur province. Les données se rapportant au Québec étaient comparables à celles des autres provinces, bien que cela masque des différences entre les francophones et les anglophones de la province ([graphique 7](#)). Les francophones du Québec ressentaient pour leur province un attachement comparable ([Graphique 7](#)) à celui qu'éprouvaient les résidents de la plupart des autres provinces pour la leur ([Graphique 6](#)).

Il y avait également un lien entre le sentiment d'appartenance à la province et le fait d'y être né ou pas. Plus précisément, 34 % des Canadiens vivant dans leur province de naissance ont déclaré éprouver pour celle-ci un « très fort » sentiment d'appartenance, ce qu'ont répondu 26 % des Canadiens n'habitant pas la leur. Pour ce qui est des régions, les personnes qui sont nées et qui habitent toujours le Canada atlantique ont déclaré être fortement attachées à leur province (44 %) ([Graphique 8](#)).

Sentiment d'appartenance à la collectivité

Enfin, dans l'ESG, on a interrogé les répondants concernant leur sentiment d'appartenance à leur collectivité locale. On ne définissait pas la notion de « collectivité locale » aux répondants, qui devaient plutôt répondre en fonction de leur propre compréhension du terme.

1. La proportion moindre de nouveaux immigrants qui ont qualifié leur sentiment d'appartenance au Canada de « très fort » n'était pas attribuable au profil d'âge plus jeune de ce groupe comparativement aux Canadiens d'origine.

La majorité des Canadiens décrivaient leur sentiment d'appartenance à leur collectivité locale en termes positifs, 19 % d'entre eux le qualifiant de « très fort » et 49 %, de « plus ou moins fort ». Encore une fois, entre l'âge et le sentiment d'appartenance, il y avait une corrélation semblable à celle documentée ci-dessus ([Tableau d'annexe 3](#)).

Le sentiment d'appartenance à sa collectivité était plus répandu chez les personnes qui vivaient dans leur région depuis plus longtemps ([Graphique 9](#)). Par exemple, les personnes qui vivaient dans une collectivité depuis au moins cinq ans étaient environ deux fois plus susceptibles que celles qui s'y trouvaient depuis moins de trois ans d'éprouver un sentiment d'appartenance « très fort » pour celle-ci. Des proportions comparables allant de 62 % à 66 % de résidents de Montréal, de Toronto et de Vancouver ont dit se sentir très ou plus ou moins attachés à leur collectivité.

Enfin, lorsqu'on tient compte des personnes qui habitent dans leur région depuis au moins cinq ans, on constate que celles résidant dans des régions rurales et petites villes² sont plus susceptibles que celles des grandes villes de qualifier de plus ou moins ou de très fort leur sentiment d'appartenance à leur collectivité ([Graphique 10](#)).

Confiance dans les institutions

Les institutions publiques telles que le système de soins de santé, le système d'éducation et le Parlement fédéral jouent un rôle important dans la vie des Canadiens. Ces dernières années, il a beaucoup été question de l'à-propos de transformer ou de ne pas transformer de telles institutions. On a demandé aux répondants à l'ESG jusqu'à quel point ils faisaient confiance à diverses institutions³. Les Canadiens ont réservé leur évaluation la plus favorable à la police, 35 % des répondants disant avoir une « grande confiance » dans celle-ci et 48 %, « une certaine confiance » ([Graphique 11](#)). Ils faisaient aussi très confiance aux gens d'affaires et aux marchands locaux, 80 % d'entre eux faisant preuve d'une « grande » ou d'une « certaine » confiance à leur égard.

Environ les deux tiers des Canadiens ont dit avoir une grande ou une certaine confiance dans le système de santé (67 %) et dans le système d'éducation (65 %), tandis qu'une proportion moindre a dit faire confiance au système de justice (57 %). Le système d'aide sociale et le Parlement fédéral étaient les institutions publiques qui inspiraient le moins confiance aux Canadiens, quoique des proportions significatives de répondants ont été incapables de répondre à ces questions ou ont refusé de le faire.

-
2. Les régions rurales et petites villes sont des régions situées à l'extérieur des zones de navettage des régions métropolitaines de recensement (RMR) ou agglomérations de recensement (AR). Une RMR ou une AR est composée d'une grande région urbaine (appelée noyau urbain) ainsi que de régions urbaines et rurales adjacentes dont le degré d'intégration économique et sociale avec le noyau urbain est élevé. La population du noyau urbain d'une RMR compte au moins 100 000 habitants, et celui d'une AR se situe entre 10 000 et 100 000 habitants, d'après les résultats du recensement précédent.
 3. Plus particulièrement, on leur demandait s'ils avaient une grande confiance, une certaine confiance, peu confiance ou aucunement confiance en ces institutions. On ne définissait pas la notion de « confiance » aux répondants, qui devaient plutôt répondre en fonction de leur propre compréhension du terme.

Le niveau de confiance des gens à l'égard des institutions publiques variait considérablement d'une province à l'autre ([Tableau 1](#)). La confiance à l'endroit de la police variait moins que toute autre, de 79 % à 87 % des répondants de toutes les provinces ayant déclaré avoir une « grande » ou une « certaine » confiance à l'égard des organisations policières. Le niveau de confiance dans les cinq autres institutions publiques variait davantage, de 18 points de pourcentage ou plus en l'occurrence. Par exemple, 56 % des répondants de la Colombie-Britannique ont déclaré avoir une « grande confiance » ou une « certaine » confiance dans le système de santé, ce qui était le cas de 74 % des répondants du Québec. En général, les répondants québécois étaient habituellement plus susceptibles que ceux des autres provinces de manifester une grande confiance à l'endroit des institutions publiques. On répondait moins souvent faire confiance au Parlement fédéral et au système de justice dans les provinces de l'Ouest qu'ailleurs.

Les membres des ménages ayant un revenu supérieur étaient un peu plus susceptibles que les autres de dire qu'ils faisaient grandement ou passablement confiance à la police et au système de justice. ([Tableau 2](#)).

Il y avait un rapport entre le niveau de confiance que les gens ont exprimé envers les institutions, d'une part, et le sentiment d'appartenance qu'ils éprouvaient envers le Canada, leur province et leur collectivité locale, d'autre part. Pour illustrer cette relation, on a classé les gens en quatre catégories selon le nombre d'institutions auxquelles ils ont dit faire grandement ou passablement confiance. Par la suite, on a déterminé quelle proportion de personnes de chaque groupe qui disaient éprouver un sentiment d'appartenance très fort ou plus ou moins fort au Canada, à leur province et à leur collectivité locale. Les résultats figurent au ([Graphique 12](#)).

Le sentiment d'appartenance était le plus répandu chez les personnes qui disaient faire confiance à bon nombre ou à la plupart des institutions visées par les questions; il l'était le moins chez celles qui répondaient ne faire confiance qu'à quelques-unes ou à aucune de ces institutions. On pouvait observer ce fait plus clairement dans le cas du sentiment d'appartenance à sa province ou à sa collectivité locale. Par exemple, 87 % des personnes qui ont dit faire confiance à huit ou à neuf institutions décrivaient de manière positive leur sentiment d'appartenance à leur province, ce que faisaient 75 % de celles qui ont dit faire confiance à quatre ou cinq institutions et 67 % de celles qui ont répondu faire confiance à trois institutions ou moins⁴.

Confiance

Ces dernières années, les chercheurs se sont vivement intéressés au niveau de « confiance » actuel dans les pays et les régions. Par exemple, les économistes ont cherché à déterminer s'il y avait un lien entre la croissance économique et le niveau de confiance réciproque des citoyens.

4. Les réponses des personnes qui ont été incapables ou qui ont refusé de répondre à cinq ou plus des neuf questions sur la confiance envers les institutions ont été omises dans les calculs.

On a posé la question suivante aux répondants de l'ESG :

De façon générale, diriez-vous qu'on peut faire confiance à la plupart des gens ou diriez-vous qu'on n'est jamais trop prudent dans nos relations avec les gens?

Dans l'ensemble, 53 % des Canadiens ont répondu qu'on peut faire confiance aux gens, tandis que 43 % ont dit qu'on n'est jamais assez prudent dans nos relations avec eux ([Tableau 3](#))⁵. Les femmes et les hommes avaient des points de vue comparables à cet égard, tout comme les gens de groupes d'âge différents.

Les personnes plus scolarisées et les membres des ménages ayant un revenu supérieur étaient plus susceptibles que les autres de dire qu'on peut faire confiance aux gens. Aucun écart systématique n'a été observé selon le statut d'immigrant.

En comparant les provinces, on constate qu'une proportion relativement faible de résidents du Québec estime pouvoir faire confiance aux gens. En effet, tout juste un peu plus du tiers des répondants québécois (35 %) sont de cet avis, que partagent plus de 60 % des répondants de Terre-Neuve-et-Labrador, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse et de toutes les provinces à l'ouest de l'Ontario ([Graphique 13](#)).

Fait intéressant à noter, les Québécois étaient moins enclins que leurs concitoyens des autres provinces à faire confiance aux gens, mais plus susceptibles qu'eux de faire confiance aux institutions.

Pour sonder plus à fond leur niveau de confiance, on a également demandé aux répondants ce qu'il adviendrait probablement, à leur avis, s'ils perdaient un portefeuille ou un sac à main contenant 200 \$. La question se lisait comme suit :

« Si vous perdiez votre portefeuille ou votre sac à main qui contient deux cents dollars et que le portefeuille ou le sac à main est retrouvé... par un parfait inconnu... par un de vos voisins... quelles sont vos chances de le récupérer avec l'argent?

*Très probable?
Plutôt probable?
Improbable? »*

La plupart des Canadiens (55 %) ont répondu qu'il était « improbable », tandis que 32 % ont dit qu'il était « plutôt probable » et 5 %, « très probable », qu'un parfait inconnu leur rendrait leur portefeuille ou sac à main avec l'argent s'il le trouvait⁶.

5. Tout juste un peu moins de 5 % des répondants ont été incapables de répondre à la question ou ont refusé de le faire.

6. Les 9 % restants de répondants ont été incapables ou ont refusé de répondre à la question.

Ils étaient plus optimistes dans le cas d'un voisin, à peine 15 % jugeant « improbable » que celui-ci leur rende leur portefeuille ou sac main avec son contenu s'il le trouvait, alors que 36 % estimaient que cela était « plutôt probable » et 43 %, « très probable »⁷.

Les personnes des provinces de l'Atlantique affichaient les plus hauts niveaux de confiance ainsi mesurés, au moins 46 % d'entre eux disant qu'il était « plutôt probable » qu'un parfait inconnu leur rendrait leur portefeuille ou sac à main avec l'argent s'il le trouvait et 88 %, qu'il était « plutôt probable » ou « très probable » qu'un voisin ferait de même ([Graphiques 14 et 15](#)). Encore une fois, le niveau de confiance était beaucoup plus faible au Québec qu'ailleurs.

Le nombre d'habitants d'une ville de résidence est en corrélation avec le niveau de confiance, puisque les personnes des plus grands centres urbains du pays s'attendaient moins que quiconque à ce qu'on leur rende leur portefeuille ou leur sac à main.

Les membres des ménages ayant un revenu plus élevé sont plus susceptibles que ceux des ménages ayant un revenu plus faible de s'attendre à ce qu'on leur rende leur portefeuille ou leur sac à main. ([Tableau 4](#))

Deuxième section : Les activités des Canadiens

Nous laissons maintenant les points de vue et les attitudes des Canadiens de côté pour nous tourner vers les activités auxquelles ils participent.

Engagement dans les organisations

On a demandé aux Canadiens à quels groupes, organismes, réseaux ou associations ils appartenaient et s'il s'agissait de groupes organisés ou simplement d'un regroupement de personnes qui se rencontrent *régulièrement* pour pratiquer une activité ou pour discuter de divers sujets.

Dans l'ensemble, 61 % des Canadiens étaient membres d'au moins un tel groupe ou organisme et 38 % ne l'étaient pas ([Graphique 16](#))⁸. On disait le plus souvent appartenir à un organisme sportif ou récréatif tel qu'une ligue de hockey, un club de santé ou un club de golf (29 %). Venaient ensuite les syndicats et les associations professionnelles (25 %), les organismes à vocation culturelle ou pédagogique ou un club (p. ex. un club de bridge ou un cercle de lecture), les groupes d'appartenance religieuse (p. ex. une chorale ou un groupe de jeunes associé à une église⁹) et les groupes scolaires, les associations de quartier et les groupes communautaires (p. ex. une association d'élèves ou parents-secours). Huit pour cent (8 %) des Canadiens appartenaient à un club social ou à une société d'aide mutuelle.

7. Fait à noter, 7 % des répondants ont été incapables ou ont refusé de répondre à la question.

8. Le 1,2 % restant de répondants n'a pas répondu à la question.

9. Veuillez noter que les groupes d'appartenance religieuse n'incluent pas l'appartenance à l'église ou à la religion même du répondant, mais seulement l'appartenance à certains groupes affiliés tels qu'une chorale ou un groupe de jeunes.

Parmi la population non âgée, la fréquence globale de l'appartenance à des organismes variait relativement peu d'un groupe d'âge à l'autre, oscillant entre 60 % et 64 % chez les personnes de 15 à 64 ans. Elle était moindre chez les personnes âgées, en partie parce que celles-ci participaient moins activement aux organismes sportifs et récréatifs de même qu'aux syndicats et aux associations professionnelles.

Il y avait un lien étroit entre l'engagement organisationnel, d'une part, et la scolarité et le revenu du ménage, d'autre part ([Graphique 17](#)). Chez les personnes de 25 à 54 ans, 78 % des personnes détenant un diplôme universitaire faisaient partie d'au moins un organisme, ce qui était le cas de 56 % de celles ayant terminé leurs études secondaires et de 40 % de celles ne les ayant pas terminées. Dans le même ordre d'idées, les membres des ménages ayant un revenu supérieur étaient plus susceptibles que ceux des ménages ayant un faible revenu d'appartenir à au moins un organisme. Enfin, les immigrants arrivés au Canada depuis 1980 étaient moins susceptibles que les personnes nées au pays de participer aux activités d'au moins un organisme.

Ce qui étonne surtout dans les provinces au chapitre de l'engagement organisationnel, c'est que la fréquence de celui-ci varie de 60 % à 65 % dans la plupart d'entre elles, sauf au Québec, où la fréquence est un peu moins élevée (53 %) ([Graphique 18](#)).

Parmi les personnes s'adonnant aux activités d'au moins un organisme, 40 % participaient à des activités ou à des rencontres au moins une fois par semaine, ce que 20 % faisaient quelques fois par mois et 18 %, au moins une fois par mois. Les autres ne participaient qu'une fois ou deux par année (15 %) ou pas du tout au cours de la dernière année (6%).

Dans l'ensemble, environ la moitié des Canadiens (48 %) faisaient partie d'un groupe ou d'un organisme et participaient à des rencontres ou à des activités au moins une fois par mois.

Environ le quart des personnes qui s'adonnaient aux activités d'au moins un organisme ou d'un groupe (23 %) participaient au moins partiellement à ces activités par Internet.

On a demandé à tous les répondants de l'ESG, membres ou non d'un organisme, si leur engagement auprès d'organismes avait augmenté ou diminué ou s'il était resté le même au cours des cinq dernières années. Tout juste un peu plus de la moitié des Canadiens (55 %) ont dit que leur niveau d'engagement était resté le même, tandis que 20 % ont répondu qu'il avait augmenté et 23 %, que ce niveau avait diminué¹⁰.

Comme il fallait s'y attendre, les personnes qui étaient actives au sein de groupes ou d'organismes étaient plus susceptibles que celles qui ne l'étaient pas d'éprouver un sentiment d'appartenance à leur collectivité locale¹¹, lien qui n'a pas été observé dans le cas de l'appartenance au Canada ou à la province de résidence.

10. Les 2 % restant ont déclaré ne pas savoir ou ont refusé de répondre à la question.

11. Parmi les personnes qui n'appartenaient à aucun groupe ou organisme, 62 % d'entre elles ont décrit leur sentiment d'appartenance à leur collectivité locale comme très fort ou plus ou moins fort. C'est ce qu'ont répondu 67 % de celles qui appartenaient à un groupe ou à un organisme et 76 % de celles qui appartenaient à au moins deux groupes ou organismes.

Engagement politique

Ces 15 dernières années, le taux de participation aux élections fédérales a continuellement diminué, passant de 75 % en 1987 à 67 % en 1997 et à tout juste un peu plus de 61 % en 2000 (Élections Canada, chiffres cités dans Seidle, 2001). Les plus jeunes sont beaucoup moins susceptibles de voter que leurs aînés et il semble que les personnes continuent de s'abstenir de voter lorsqu'elles vieillissent (O'Neill, 2001).

Certains analystes croient que le déclin des taux de participation électorale n'indique pas une baisse de la participation civique, mais qu'il s'inscrit plutôt dans une transformation de la participation civique se traduisant par un éloignement des formes « traditionnelles » d'engagement politique telles que le vote au profit d'activités moins « conventionnelles », dont les pétitions, les boycotts et les manifestations publiques (Barnes et Kasse, 1979).

On a demandé aux répondants de l'ESG s'ils avaient participé à des types bien précis d'activités politiques au cours des 12 derniers mois ([Graphique 19](#)). Plus du quart des Canadiens (28 %) avaient signé une pétition ou cherché de l'information sur une question de nature politique (26 %), tandis qu'environ le cinquième avaient assisté à une réunion publique ou avaient boycotté ou choisi un produit pour des raisons d'éthique. Environ le huitième des Canadiens (13 %) avaient exprimé leur vision des choses sur une question en communiquant avec un journal ou un politicien, tandis que 6 % avaient pris part à une manifestation ou à une marche de protestation.

La proportion de personnes ayant participé à certaines activités politiques durant l'année précédente variait d'un groupe d'âge à l'autre. Comme on le montre dans le ([Tableau 5](#)), les personnes de moins de 30 ans étaient plus susceptibles que celles des groupes plus âgés d'avoir cherché de l'information sur une question de nature politique et d'avoir participé à une marche ou à une démonstration. Les personnes de 65 ans et plus étaient moins susceptibles que les autres d'avoir signé une pétition ou d'avoir boycotté ou choisi un produit pour des raisons d'éthique.

Il y avait également une corrélation entre le niveau de scolarité et le revenu du ménage, d'une part, et la participation à des activités politiques, d'autre part. Par exemple, 31 % des personnes de 25 à 54 ans ayant un diplôme universitaire avaient assisté à une réunion publique l'année précédente, ce qu'avaient fait 19 % des personnes ayant un diplôme d'études secondaires ([Tableau 6](#)). La même tendance a été observée pour toutes les activités politiques énumérées. De plus, la probabilité d'avoir pris part à des activités politiques était généralement plus marquée chez les membres des ménages ayant un revenu plus élevé.

La participation à des activités politiques variait selon que les personnes étaient immigrantes ou nées au Canada. Plus précisément, les immigrants (de 25 à 54 ans) arrivés au Canada depuis 1990 étaient moins susceptibles que les personnes nées au Canada d'avoir signé une pétition, boycotté ou choisi un produit pour des raisons d'éthique ou assisté à une réunion publique.

Il existait un lien entre la participation à des activités politiques et le fait d'avoir ou non voté aux plus récentes élections fédérales et provinciales.¹² Par exemple, 36 % des personnes de 25 à 54 ans qui ont déclaré avoir voté aux dernières élections tant fédérales que provinciales avaient signé une pétition l'année précédente, ce qu'avaient fait 18 % de celles qui ont dit ne pas avoir voté à ces deux élections ([Tableau 7](#)). Dans le même ordre d'idées, les personnes qui ont indiqué avoir voté aux deux élections étaient environ deux fois plus susceptibles que celles qui disaient ne pas l'avoir fait d'avoir assisté à une réunion publique (27 % et 13 % respectivement).¹³

Enfin, on pourrait s'attendre à ce que les personnes qui déclarent faire moins confiance aux grandes institutions soient plus susceptibles que les autres d'exprimer leurs préoccupations dans le cadre d'activités politiques telles que les pétitions ou les réunions publiques. Cette thèse jouit d'un soutien modéré. Comme on peut le constater dans le [Tableau 8](#), les personnes qui disaient faire confiance à huit ou neuf des institutions (d'un total de neuf) visées par les questions étaient moins susceptibles que les autres d'avoir boycotté ou choisi un produit pour des raisons d'éthique, d'avoir signé une pétition ou d'avoir exprimé leur vision des choses en communiquant avec un journal ou un politicien durant la dernière année. On notait cependant peu ou pas de différences de niveau de participation à d'autres types d'activités politiques.

Engagement religieux

La majorité des Canadiens ont dit que les croyances religieuses ou spirituelles jouaient un rôle « très important » (36 %) ou « plutôt important » (33%) dans la façon de mener leur vie¹⁴. Cependant, si la plupart des Canadiens attachaient de l'importance aux croyances religieuses ou spirituelles, ils étaient beaucoup moins nombreux à participer régulièrement à des services religieux.

Outre les occasions spéciales telles que les mariages ou les funérailles, tout juste un peu moins du tiers des Canadiens (30 %) avaient participé à des services religieux ou à une assemblée religieuse au moins une fois l'année précédente¹⁵, tandis qu'environ le quart avaient assisté à ces services au moins une fois ou quelques fois durant l'année. Dix-huit pour cent (18 %) des Canadiens ont déclaré ne pas avoir participé à des services religieux ou à une assemblée religieuse et 25 %, être agnostiques ou athées ou n'accorder aucune importance aux croyances

-
12. Nous rappelons aux lecteurs que les données de l'ESG ont été collectionnées en 2003, et que la phrase " plus récentes élections fédérales et provinciales " fait référence aux élections qui ont eu lieu avant la collecte des données.
 13. Ce lien persistait lorsqu'on tenait compte d'autres facteurs tels que l'âge, la scolarité et le revenu du ménage (données non montrées).
 14. Parmi les répondants de l'ESG, 29 % d'entre eux ont déclaré que les croyances religieuses ou spirituelles n'étaient « pas très importantes » (16,3 %) ou n'avaient « aucune importance » dans la façon de mener leur vie.
 15. Parmi les répondants de l'ESG, 19 % participent à des services religieux toutes les semaines, tandis que 11 % y participent au moins une fois par mois.

religieuses ou spirituelles. On n'a pas demandé aux personnes de ce dernier groupe à quelle fréquence ils participaient à ces services religieux¹⁶.

La fréquence de la participation à des services religieux était la plus marquée dans la région de l'Atlantique, en particulier à Terre-Neuve-et-Labrador et à l'Île-du-Prince-Édouard, où environ la moitié des adultes¹⁷ avaient assisté à ces services au moins une fois par mois. Elle était à son plus bas au Québec et en Colombie-Britannique, où moins du quart des adultes avaient participé à des services religieux au moins une fois par mois. La proportion de personnes ne participant que peu ou pas à des services religieux était la plus élevée en Colombie-Britannique, à 57 %. Cela comprenait les personnes qui : 1) ont déclaré ne pas avoir participé à des services religieux durant la dernière année; 2) se déclaraient athées ou agnostiques; 3) n'accordaient aucune importance aux croyances religieuses et spirituelles dans la façon de mener leur vie ([Graphique 20](#)).

Il existait un lien très étroit entre la fréquence de la participation à des assemblées religieuses ou à des services religieux et l'âge. Même si près de la moitié des personnes âgées avaient assisté à ces services au moins une fois par mois l'année précédente, moins du quart des personnes de 15 à 35 ans avaient fait de même ([Graphique 21](#)).

Les personnes de 25 à 54 ans nées au Canada étaient moins susceptibles que les immigrants du même âge de participer à des services religieux durant la dernière année. En effet, 39 % des immigrants arrivés au Canada durant les années 1990, comparativement à 22 % des personnes nées au Canada, avaient participé à des services religieux tous les mois l'année précédente ([Graphique 22](#)).

Si autrefois les lieux de culte étaient au cœur de la vie communautaire, aujourd'hui, la plupart des Canadiens n'éprouvent pas d'attachement à long terme à l'égard de ces lieux. Seulement 37 % de tous les Canadiens avaient participé à des assemblées religieuses ou à des services religieux au moins une fois l'année précédente et avaient fréquenté le même lieu de culte durant plus de cinq ans.

Troisième section : Les rapports sociaux

Les Canadiens appartiennent à une variété de réseaux sociaux formés de personnes de toutes sortes : membres de la famille et amis intimes; collègues, clients et contacts d'affaires; voisins et même des personnes rencontrées dans la rue. L'appartenance à des réseaux sociaux est susceptible de procurer aux gens de nombreux avantages tels un soutien affectif, de l'information et des biens et services.

16. Fait à noter, 4 % des répondants ont été incapables ou ont refusé de répondre à cette question.

17. Est adulte toute personne de 15 ans et plus.

Famille et amis

On a posé une série de questions aux répondants de l'ESG sur le nombre de personnes avec lesquelles ils ont des relations. Plus précisément :

Avec combien de membres de votre famille (à l'exception de ceux qui habitent avec vous) partagez-vous une certaine intimité, c'est-à-dire avec qui vous êtes à l'aise, à qui vous pouvez dire ce que vous pensez ou à qui vous pouvez demander de l'aide?

Combien d'amis intimes avez-vous, c'est-à-dire des personnes avec qui vous n'êtes pas parent, mais avec qui vous êtes à l'aise, à qui vous pouvez dire ce que vous pensez et à qui vous pouvez demander de l'aide?

Combien d'autres amis avez-vous, c'est-à-dire des personnes avec qui vous n'êtes pas aussi intime et avec qui vous n'avez pas de lien de parenté?

Au cours du dernier mois, combien de personnes avez-vous rencontrées pour la première fois en dehors du travail et de l'école et avec qui vous entendez rester en contact?

Dans le [\(Graphique 23\)](#), on présente le nombre de rapports sociaux signalés par les Canadiens. La vaste majorité de ceux-ci (92 % à 93%) ont déclaré partager une certaine intimité avec au moins un membre de la famille ou un ami, tandis que 6 % à 7 % d'entre eux ont dit n'en partager avec personne. La plupart des Canadiens (58 %) ont déclaré partager une certaine intimité avec 1 à 5 membres de la famille, tandis que 63 % ont dit avoir de 1 à 5 amis intimes. Dans le même ordre d'idées, la plupart des Canadiens (55 %) ont aussi dit avoir plus de 10 autres amis en plus de leurs « amis intimes ».

Environ le tiers des Canadiens ont dit avoir fait, durant le dernier mois, la connaissance de 1 à 5 personnes avec lesquelles ils entendent rester en contact, tandis que 7 % ont dit avoir rencontré six personnes et plus pour la première fois.

Le nombre de rapports sociaux qu'entretiennent les personnes selon leur groupe d'âge varie de façon notable. Plus précisément, les personnes de moins de 30 ans ont généralement de plus grands réseaux d'amis et de connaissances que celles plus âgées. Par exemple, les personnes de moins de 30 ans étaient moins susceptibles que celles plus âgées de déclarer n'avoir aucun ami intime et elles étaient plus susceptibles de répondre avoir de nombreux « autres amis » ou de nouvelles connaissances ([Tableau 9](#)). Cela témoigne probablement du fait que bon nombre de ces jeunes gens ne se sont pas encore mariés, n'ont pas encore d'enfants et ne se sont pas « casés ».

On a demandé aux répondants de l'ESG combien de fois ils avaient vu les membres de leur famille et amis au cours du dernier mois et combien de fois ils avaient communiqué avec eux par téléphone ou par courriel¹⁸.

Le mois précédent, 38 % des Canadiens avaient vu les membres de leur famille au moins une fois par semaine (sans compter les membres de leur famille avec qui ils habitaient), 43 % les avaient vus au moins une fois et 18 % ne les avaient pas vus du tout. La majorité des Canadiens (92 %) avaient parlé avec les membres de leur famille au téléphone dans le dernier mois, la plupart (56 %) l'ayant fait toutes les semaines.

De nombreux Canadiens (39 %) avaient communiqué avec les membres de leur famille par Internet le mois précédent, les personnes de moins de 30 ans étant les plus susceptibles d'avoir utilisé ce moyen (70 %). Le tiers des personnes de 50 à 64 ans (33 %) et 12 % de celles de 65 ans et plus avaient fait de même.

Concernant leurs amis, la plupart des Canadiens (55 %) ont dit les avoir vus toutes les semaines le mois précédent, tandis que 34 % ont déclaré les avoir vus au moins une fois durant cette période¹⁹. La majorité des Canadiens (87 %) avaient parlé avec leurs amis au téléphone le mois précédent, tandis que la plupart (55 %) d'entre eux l'avaient fait toutes les semaines.

Internet joue également un rôle important lorsqu'il s'agit d'entretenir des amitiés. Plus du quart des Canadiens (27 %) ont dit avoir communiqué par Internet avec leurs amis le mois précédent, tandis que 18 % ont dit l'avoir fait au moins une fois durant le mois²⁰.

Parmi les personnes de 25 à 54 ans, celles qui étaient les plus scolarisées et les mieux rémunérées étaient plus susceptibles que les autres d'utiliser Internet pour communiquer avec les membres de leur famille et leurs amis ([Tableau 10](#)). De plus, les immigrants arrivés au Canada depuis 1990 étaient plus portés que les autres à utiliser Internet pour communiquer avec les membres de leur famille. Cela tient sans doute au fait qu'Internet est un moyen peu coûteux pour les immigrants de communiquer avec des membres de leur famille d'autres pays de même

18. Plus précisément, on a posé la question suivante aux répondants :

*Je vais maintenant vous poser des questions sur les relations que vous entretenez **avec les membres de votre famille**, y compris tous vos parents comme vos tantes, vos oncles, vos cousins et les parents par alliance. **Ne tenez pas compte des personnes avec qui vous habitez.***

*Au cours du dernier mois, combien de fois avez-vous **vu des membres de votre famille** (à l'exception de ceux qui habitent avec vous)? Était-ce tous les jours, quelques fois par semaine, quelques fois par mois, une fois par mois, pas du tout au cours du dernier mois?*

Au cours du dernier mois, combien de fois avez-vous parlé au téléphone avec des membres de votre famille autres que ceux avec qui vous vivez?

Au cours du dernier mois, combien de fois avez-vous communiqué avec des membres de votre famille par Internet (y compris le courrier électronique)?

La même série de questions leur a été posée concernant leurs amis.

19. Les autres n'avaient pas vu leurs amis durant le mois (5 %), ont déclaré ne pas avoir d'amis (2 %) ou ont été incapables ou ont refusé de répondre à la question (4 %).

20. Les autres répondants ont déclaré ne pas avoir communiqué avec leurs amis par Internet le mois précédent (24 %), ne pas utiliser du tout Internet (27 %) ou ne pas avoir d'amis (2 %) ou ont été incapables ou ont refusé de répondre à la question (2 %).

qu'au fait que les nouveaux immigrants sont en moyenne plus scolarisés que les personnes nées au Canada.

Connaissance des voisins

Outre les réseaux qu'ils entretiennent avec les membres de leur famille et leurs amis, les Canadiens ont également des liens avec les gens de leur quartier. Dans le cadre de l'ESG, on posait plus précisément la question suivante aux répondants :

J'aimerais maintenant vous poser quelques questions sur votre quartier. Diriez-vous que vous connaissez...

... la plupart des résidents de votre quartier?

... de nombreux résidents de votre quartier?

... quelques résidents de votre quartier?

... aucun résident de votre quartier?

On ne définissait pas la notion de « quartier » aux répondants, qui devaient plutôt répondre en fonction de leur propre compréhension du terme.

Plus du quart des Canadiens (27 %) ont déclaré connaître la plupart des résidents de leur quartier, tandis que 16 % ont déclaré en connaître un bon nombre. En regroupant ces deux catégories, on constate que 43 % des Canadiens avaient d'assez nombreux contacts dans leur quartier.

Tout juste un peu moins de la moitié des Canadiens (48 %) ont dit connaître « quelques résidents » dans leur quartier, ce qui laisse supposer que leur réseau de contact est peu étendu dans le secteur, et enfin, environ 7 % ont dit ne connaître « aucun résident » de leur quartier²¹.

L'ESG de 2003 confirme l'image des régions rurales et petites villes comme les endroits où les gens se « voient » le plus. En effet, plus de la moitié (54 %) des personnes vivant dans ces régions ont dit connaître la plupart des gens de leur voisinage, ce qui n'était le cas que de 17 % des habitants des plus grandes villes du pays. Comme on le montre dans le [Graphique 24](#), plus le nombre d'habitants dans la région urbaine est important, plus la proportion de Canadiens connaissant la plupart de leurs voisins diminue²².

21. Les 2 % restants ont été incapables ou ont refusé de répondre à la question.

22. Certains pourraient penser que cette variation selon l'importance de la région urbaine tient aux différentes façons dont les répondants ont interprété les questions citées ci-dessus. Plus précisément, il est peut-être impossible pour les habitants des grandes villes de connaître « la plupart » des résidents de leur quartier, car des milliers de gens vivent dans les secteurs résidentiels de villes telles que Montréal, Toronto et Vancouver. Les quartiers moins peuplés des villes sont aussi moins étendus, ce qui rend possible de connaître « la plupart » de ses voisins. Toutefois, la question posée aux répondants de l'ESG portait sur leur *quartier*, et on a laissé à ceux-ci le soin d'en définir le sens. Puisque le terme *quartier* pourrait signifier les maisons de sa rue ou les quelques pâtés de maisons des environs immédiats, les citoyens des grandes villes ont la liberté de répondre en utilisant la pleine gamme des catégories de réponse. De plus, les résidents des grandes villes affichant certaines caractéristiques ont bel et bien dit connaître la plupart des résidents de leur quartier, ce qui indique que cette catégorie de réponse avait un sens à leurs yeux et s'appliquait à leur situation.

Il existait un lien étroit entre la durée de résidence dans un quartier et le degré de connaissance de ses voisins. Tout juste un peu moins de la moitié des résidents des RMR qui vivaient dans leur quartier depuis cinq ans et plus ont dit connaître la plupart ou bon nombre de leurs voisins, ce qu'affirmaient 19 % de ceux qui habitaient leur quartier depuis 1 an à 3 ans et 10 % de ceux qui l'habitaient depuis moins d'un an ([Tableau 11](#)).

On notait également une corrélation entre le type de logement habité et le degré de connaissance de ses voisins. Dans le [Tableau 12](#), on montre jusqu'à quel point les occupants de maisons familiales, d'appartements ou d'autres types de logements connaissent leurs voisins. Les données sont présentées séparément pour les résidents des RMR et d'ailleurs et se limitent aux personnes qui habitaient leur quartier depuis cinq ans et plus.

Sur le plan individuel, 51 % des résidents des RMR vivant dans une maison isolée connaissaient la plupart ou bon nombre de leurs voisins, ce qui était le cas d'à peine 28 % des personnes vivant en appartement.

Conclusions

Comme nous l'avons mentionné dès le début, les activités sociales et communautaires des Canadiens suscitent un vif intérêt chez les décideurs, les chercheurs, les dirigeants communautaires et chez d'autres personnes. Cela tient surtout au fait que l'engagement social et les réseaux sociaux pourraient avoir des répercussions sur un grand nombre de résultats tels que la santé publique, la croissance économique et l'innovation, la réussite scolaire et le développement communautaire (Woolcock, 2001).

L'analyse des liens entre de tels résultats, d'une part, et les points de vue, les activités et les réseaux des Canadiens, d'autre part, dépasse la portée du présent document. Nous concluons cependant en présentant certaines données descriptives sur le lien entre ces caractéristiques et l'évaluation que font les Canadiens de leur degré de bonheur et de satisfaction face à la vie.

On a demandé aux répondants de l'ESG :

Comment vous décririez-vous en ce moment? Diriez-vous que vous êtes très heureux, plutôt heureux, plutôt malheureux ou très malheureux?

La moitié des Canadiens de 15 ans et plus ont indiqué être « très heureux », tandis que tout juste un peu moins de la moitié ont dit être « plutôt heureux ». Les 4 % restants ont déclaré être « plutôt » ou « très » malheureux.

Il y avait un lien entre le degré de bonheur exprimé par les Canadiens et bon nombre des attitudes et des activités dont il a précédemment été question. Par exemple, les personnes disant éprouver un très fort sentiment d'appartenance au Canada, à leur province ou à leur collectivité locale étaient plus susceptibles que les autres de se déclarer très heureuses ([Graphique 25](#)). Dans le même ordre d'idées, les personnes ayant déclaré faire davantage confiance aux institutions étaient plus susceptibles que les autres de se dire très heureuses, par rapport à celles qui appartenaient à au moins un groupe ou à un organisme ou qui connaissaient bon nombre ou la plupart des résidents de leur quartier ([Graphique 26](#)).

Les mêmes tendances apparaissaient lorsqu'on demandait aux répondants s'ils étaient satisfaits de leur vie en général. Plus précisément, on posait la question suivante aux répondants de l'ESG :

Je vais vous demander d'évaluer certains aspects de votre vie. Veuillez évaluer ces aspects de votre vie à l'aide d'une échelle de 1 à 10, où 1 veut dire « Très insatisfait » et 10 signifie « Très satisfait »... En utilisant la même échelle, quel sentiment éprouvez-vous maintenant à l'égard de votre vie?

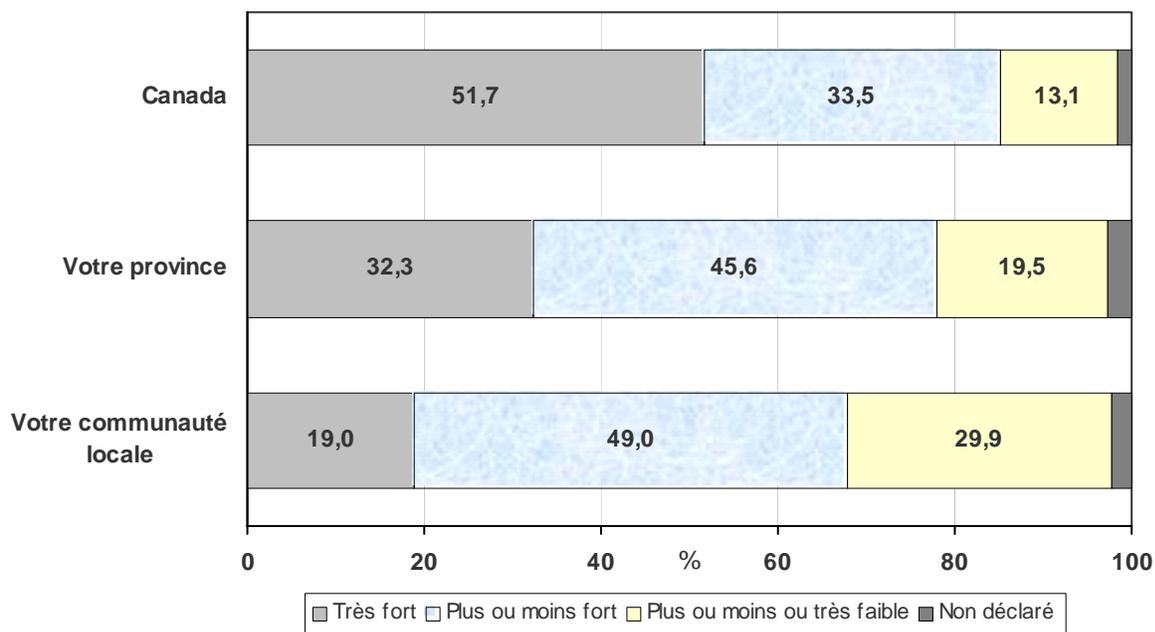
Comme on peut le constater dans le ([Graphique 27](#)), les personnes les plus satisfaites étaient celles qui déclaraient éprouver un très fort sentiment d'appartenance à leur collectivité, celles qui disaient faire confiance aux autres, celles qui appartenaient à plus d'un groupe ou d'un organisme et celles qui disaient faire confiance aux institutions publiques.

Le lien entre le degré de satisfaction à l'égard de la vie et ces dimensions de l'engagement social demeurerait généralement significatif lorsqu'on tenait compte d'autres caractéristiques telles que la santé personnelle et le revenu du ménage (données non montrées).

Pour conclure, le rôle que jouent l'engagement social et les réseaux sociaux dans le bien-être des gens et de la société suscite énormément d'intérêt chez les chercheurs, les praticiens et les décideurs de domaines comme ceux de la santé, de l'éducation, de l'économie et du développement communautaire. L'ESG de 2003, menée par Statistique Canada, constitue une source riche de données et servira à faire avancer la recherche et la compréhension des choses dans ce domaine.

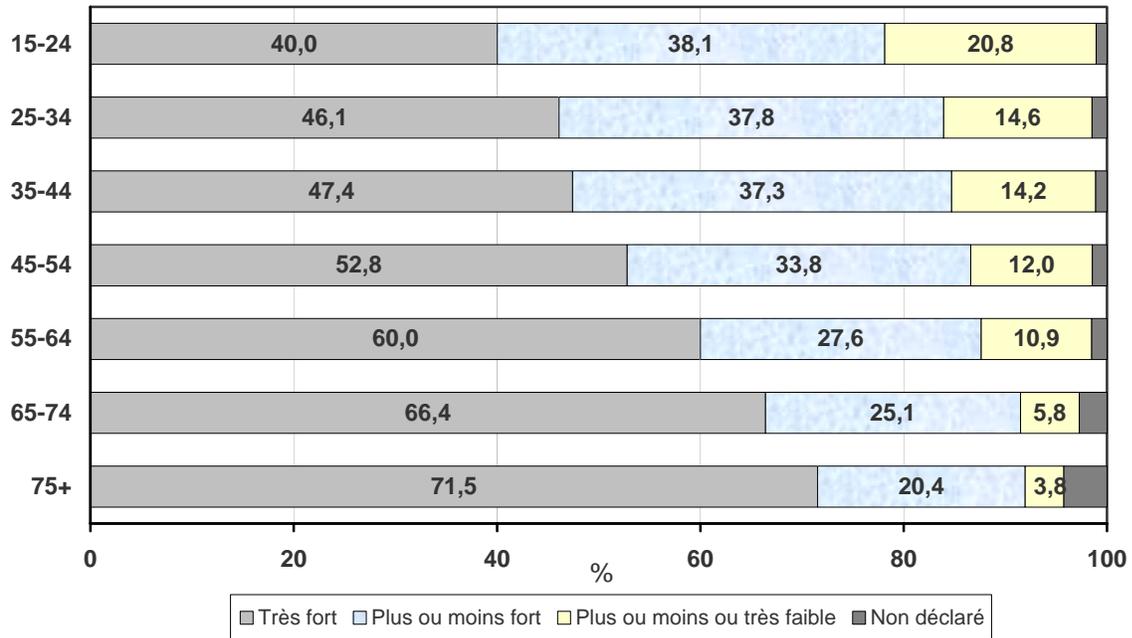
Graphiques

Graphique 1
Sentiment d'appartenance des Canadiens au Canada, à leur province et à leur communauté, Canada, 2003



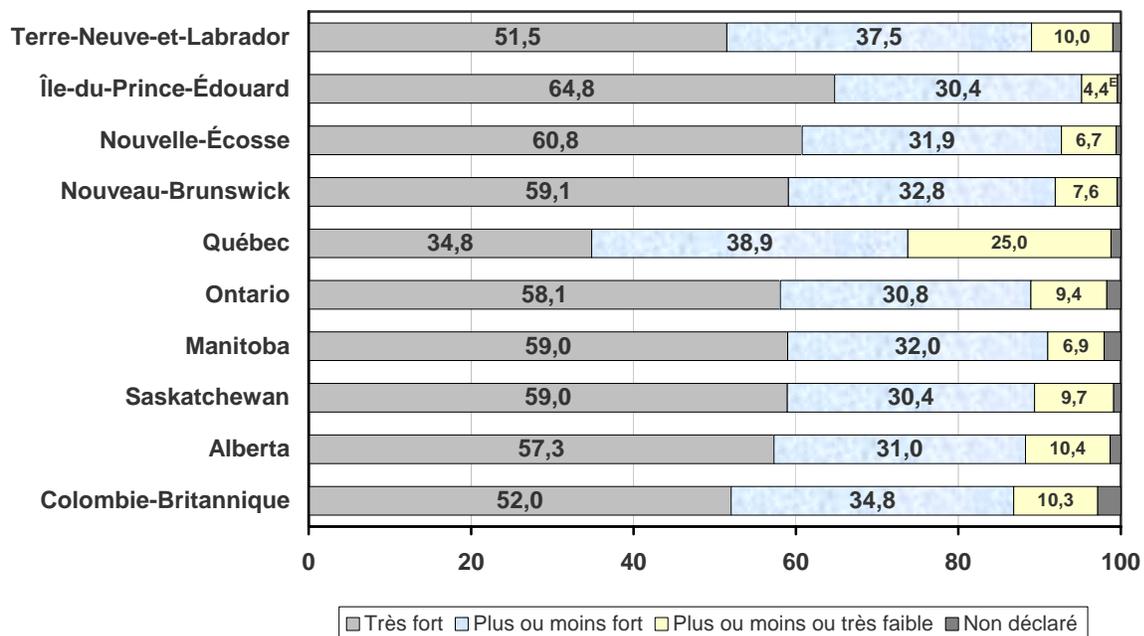
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 2
Sentiment d'appartenance des Canadiens au Canada, selon le groupe d'âge,
Canada, 2003

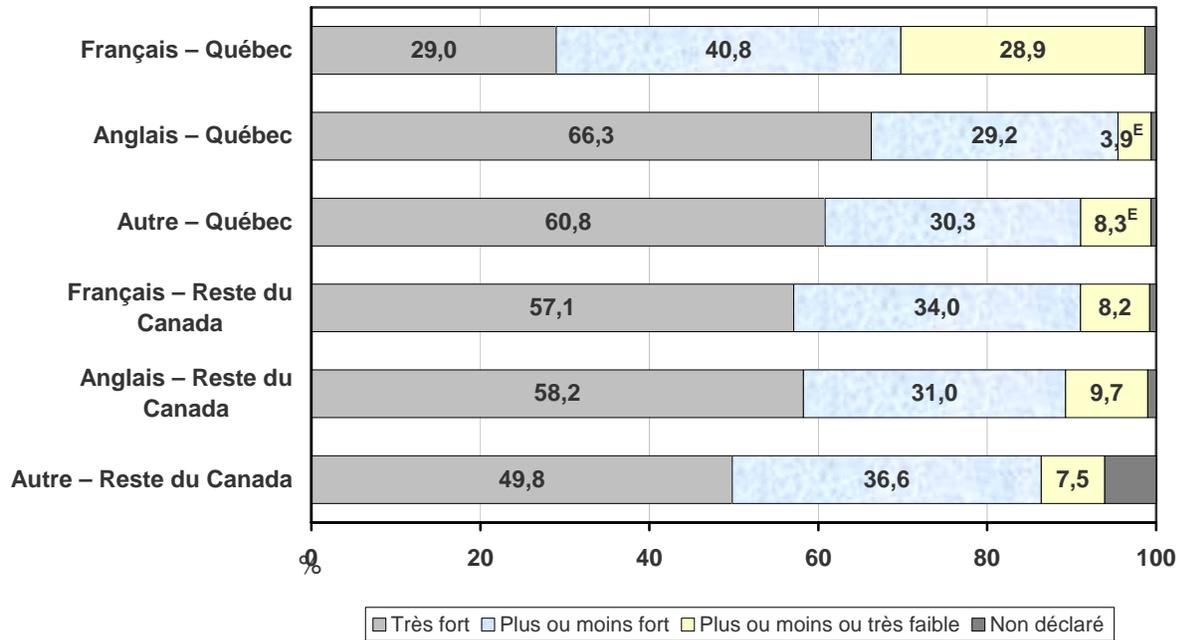


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 3
Sentiment d'appartenance des Canadiens au Canada, selon la province de résidence, 2003

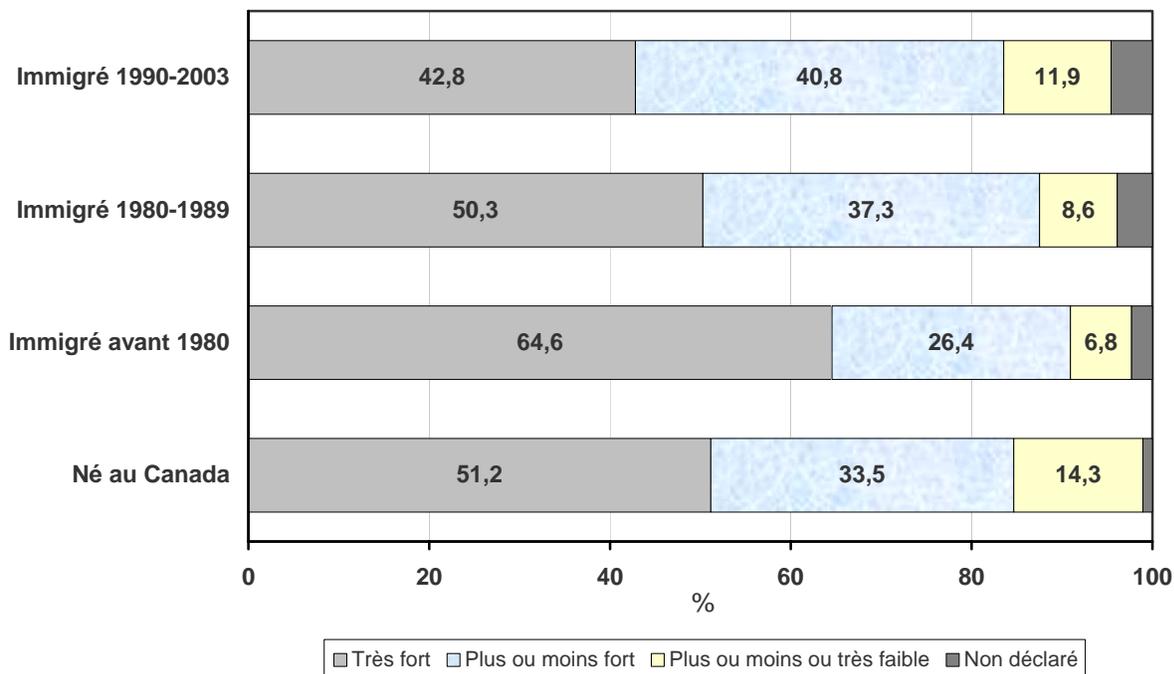


Graphique 4
Sentiment d'appartenance des Canadiens au Canada, selon la langue parlée à la maison et la région, 2003



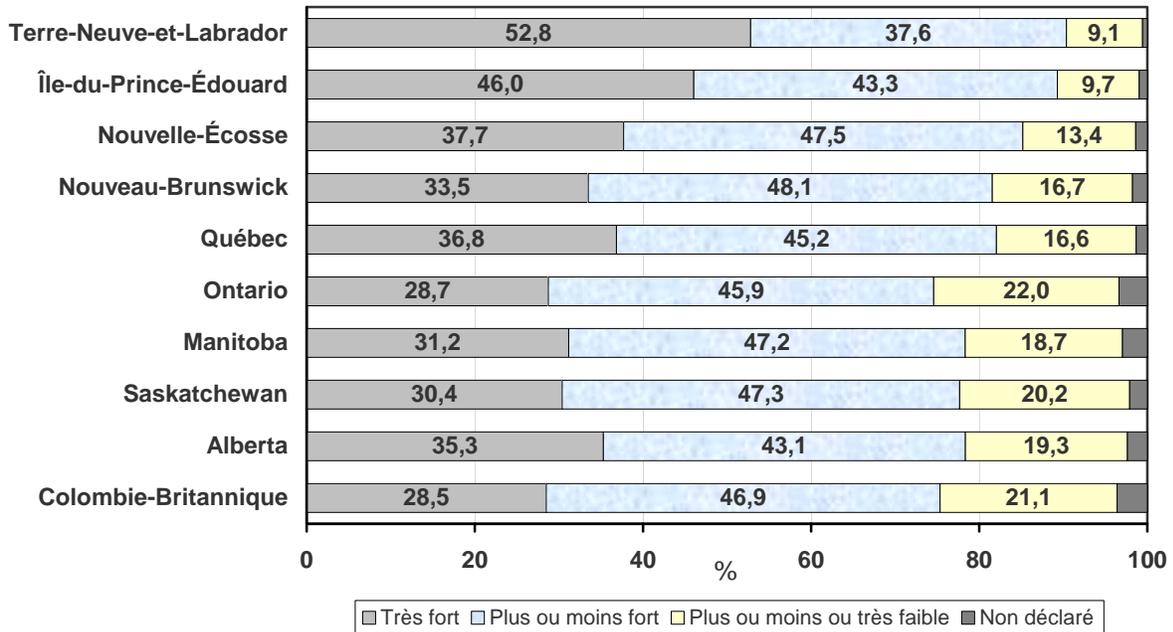
le générale de 2003.

Graphique 5
Sentiment d'appartenance des Canadiens au Canada, selon le statut d'immigrant,
Canada, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

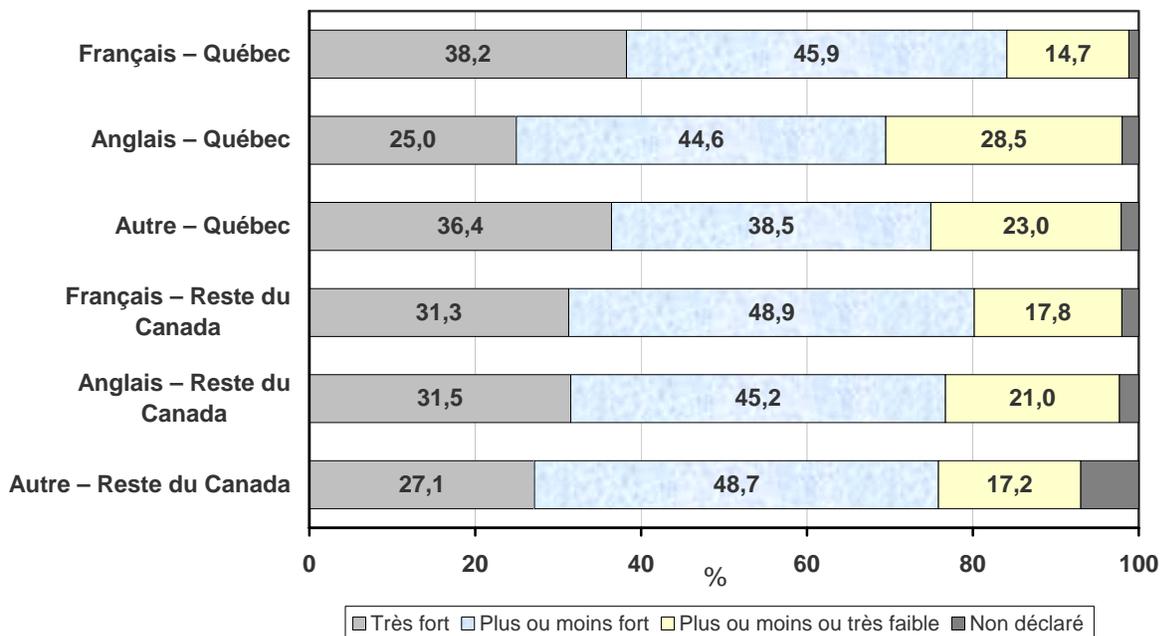
Graphique 6
Sentiment d'appartenance des Canadiens à leur province, selon la province de résidence, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 7

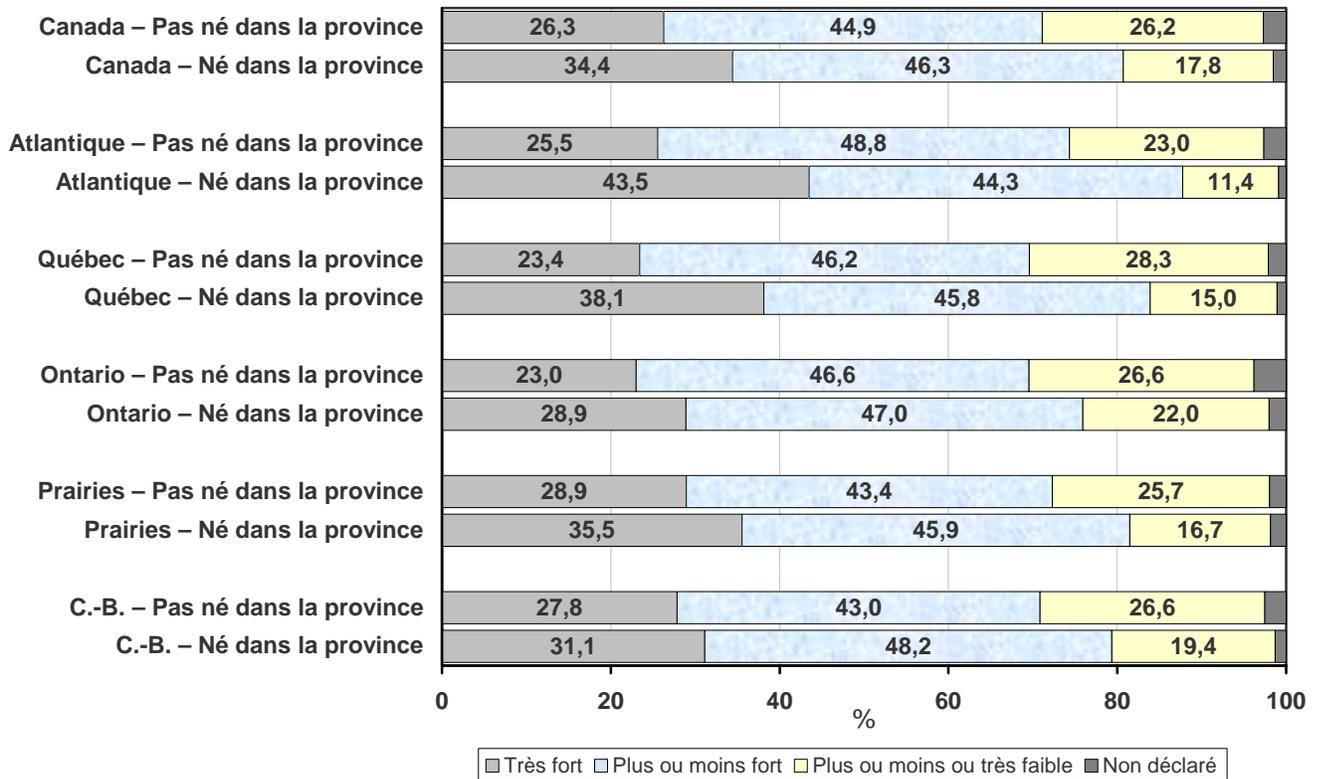
Sentiment d'appartenance des Canadiens à leur province, selon la langue parlée à la maison et la région, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

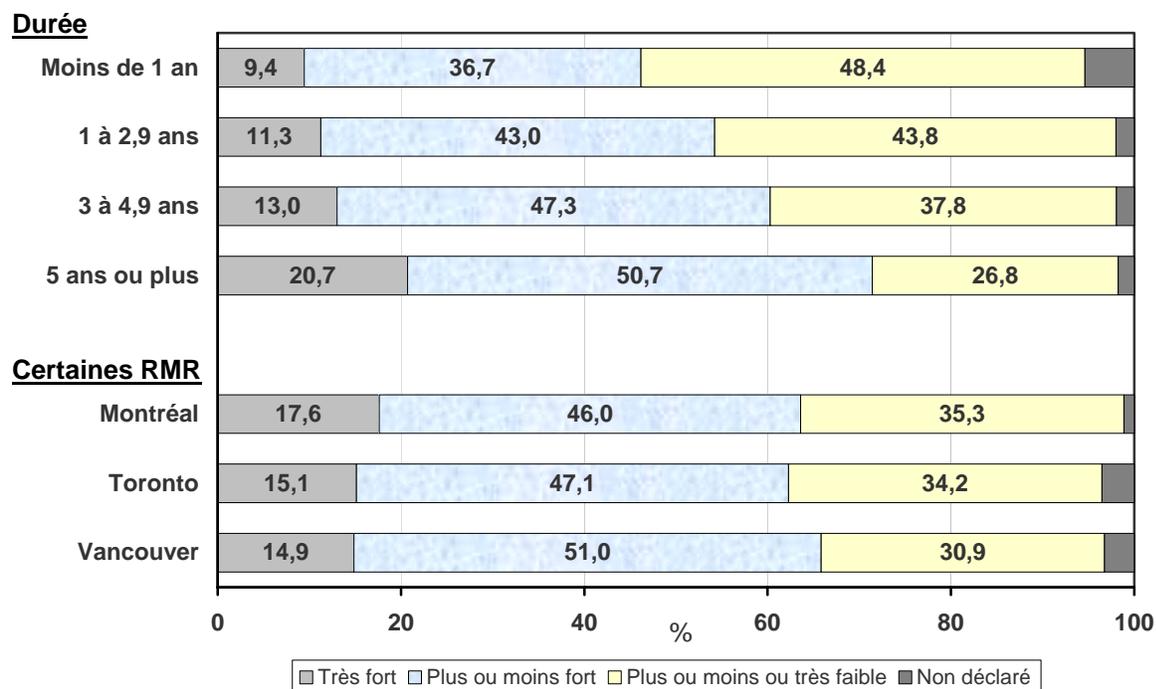
Graphique 8

Sentiment d'appartenance des Canadiens à leur province, selon la province de naissance et la région de résidence actuelle, 2003 (Canadiens de naissance seulement)



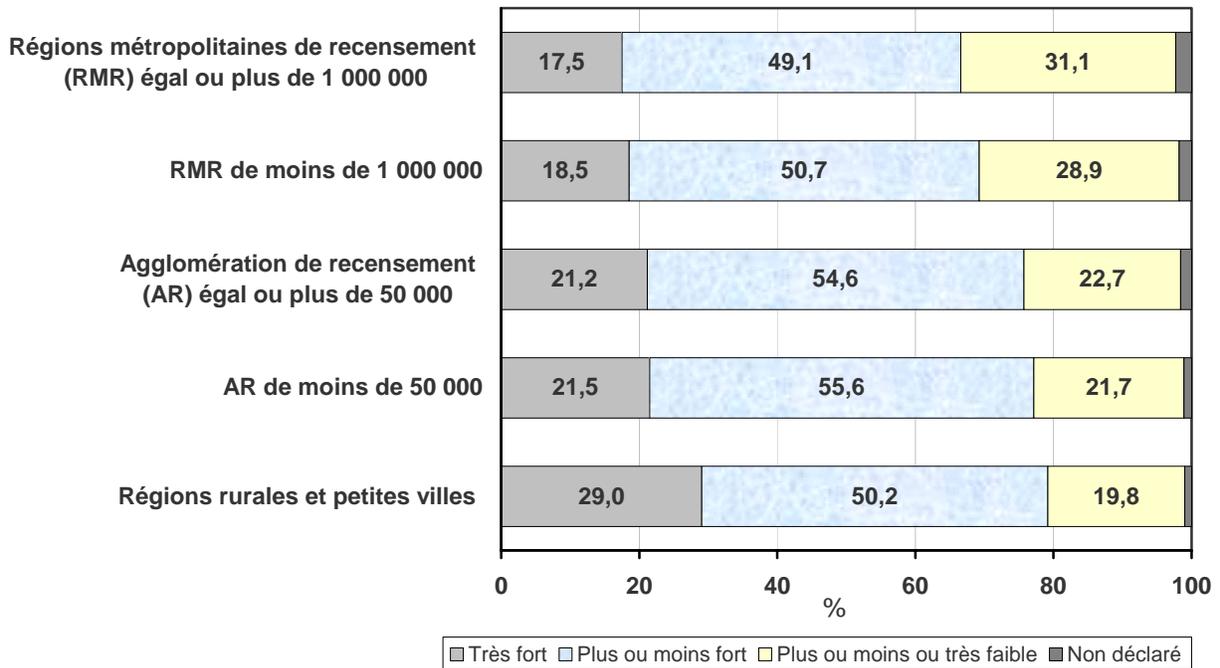
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003. .

Graphique 9
Sentiment d'appartenance des Canadiens à leur communauté locale, selon la
durée de résidence et certaines RMR, 2003



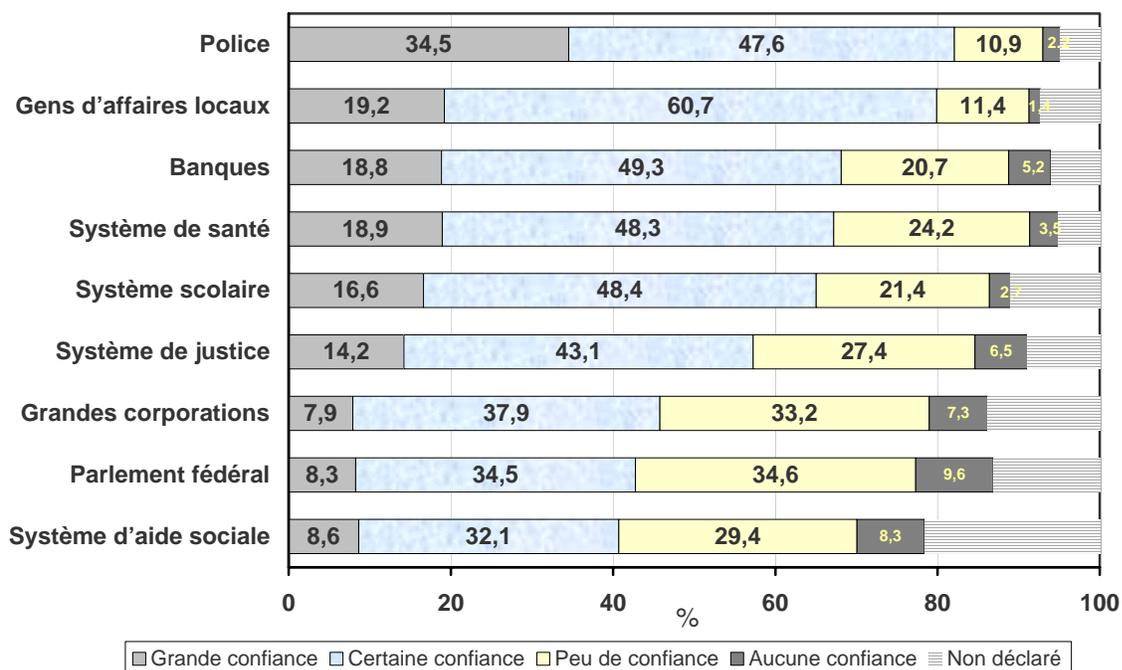
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 10
Sentiment d'appartenance des Canadiens à leur communauté locale, selon la
taille de la région urbaine, 2003 (habitaient leur région depuis au moins 5 ans)



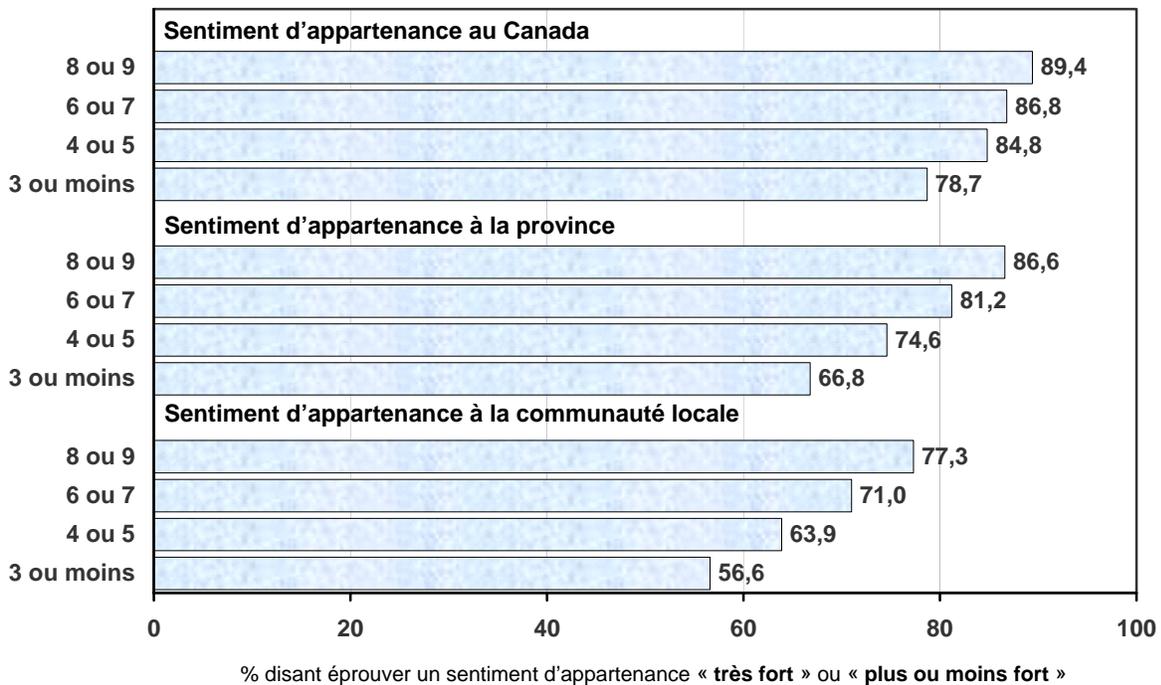
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 11
Confiance des Canadiens à l'égard d'institutions diverses, Canada, 2003



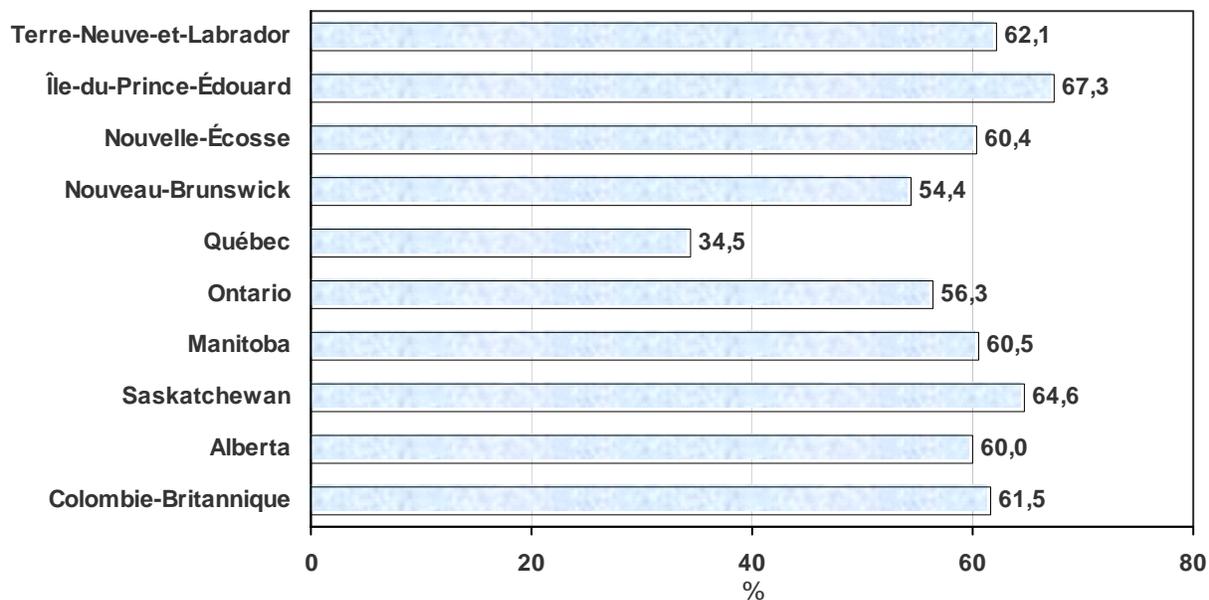
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 12
Sentiment d'appartenance, selon le nombre d'institutions auxquelles les gens font confiance, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

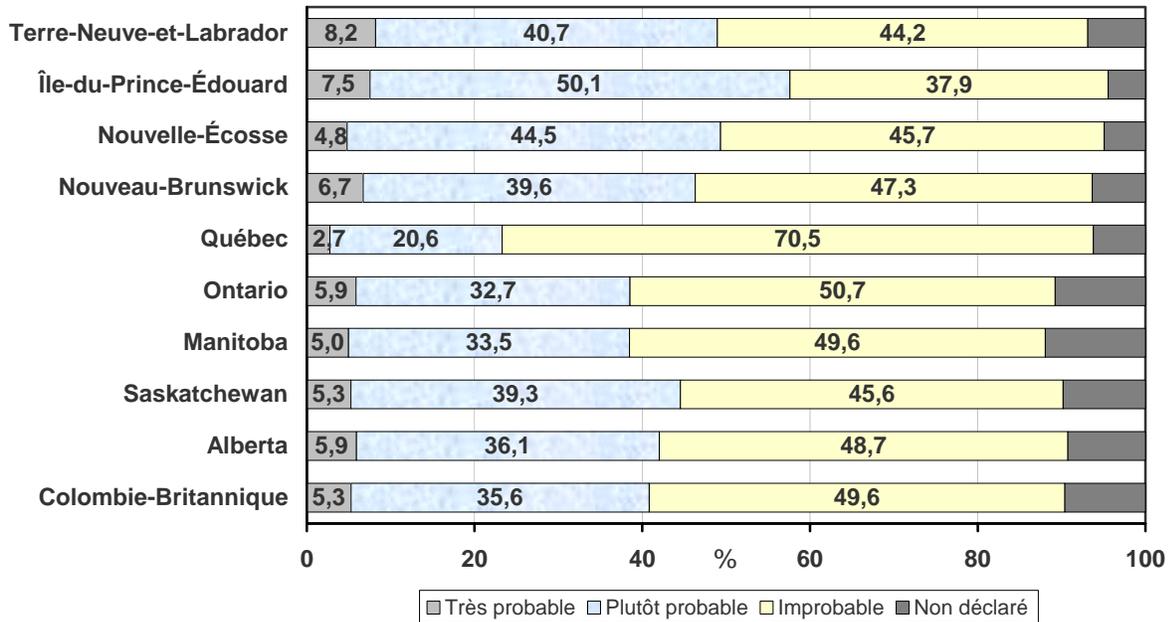
Graphique 13
Pourcentage de Canadiens qui estiment que l'on « peut faire confiance aux gens »,
selon la province, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 14

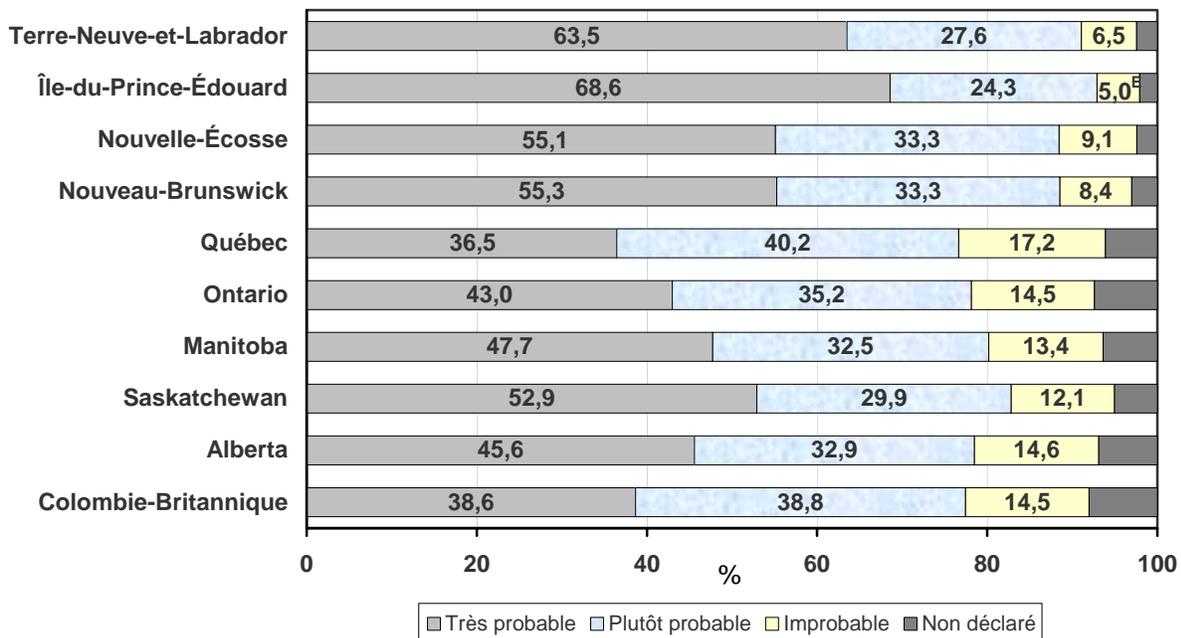
Perceptions de la probabilité qu'un inconnu rendrait un portefeuille avec son contenu s'il le trouvait, selon la province, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 15

Perceptions de la probabilité qu'un voisin rendrait un portefeuille avec son contenu s'il le trouvait, selon la province, 2003

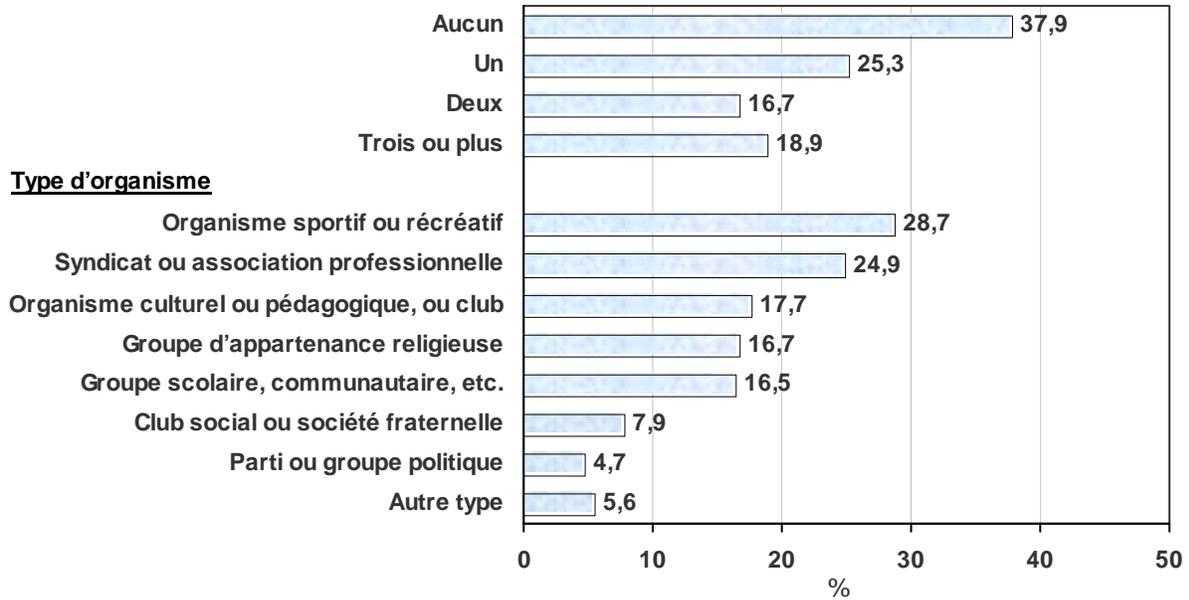


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 16
Nombre et type d'organismes auxquelles appartiennent les Canadiens, Canada, 2003

Nombre d'organismes

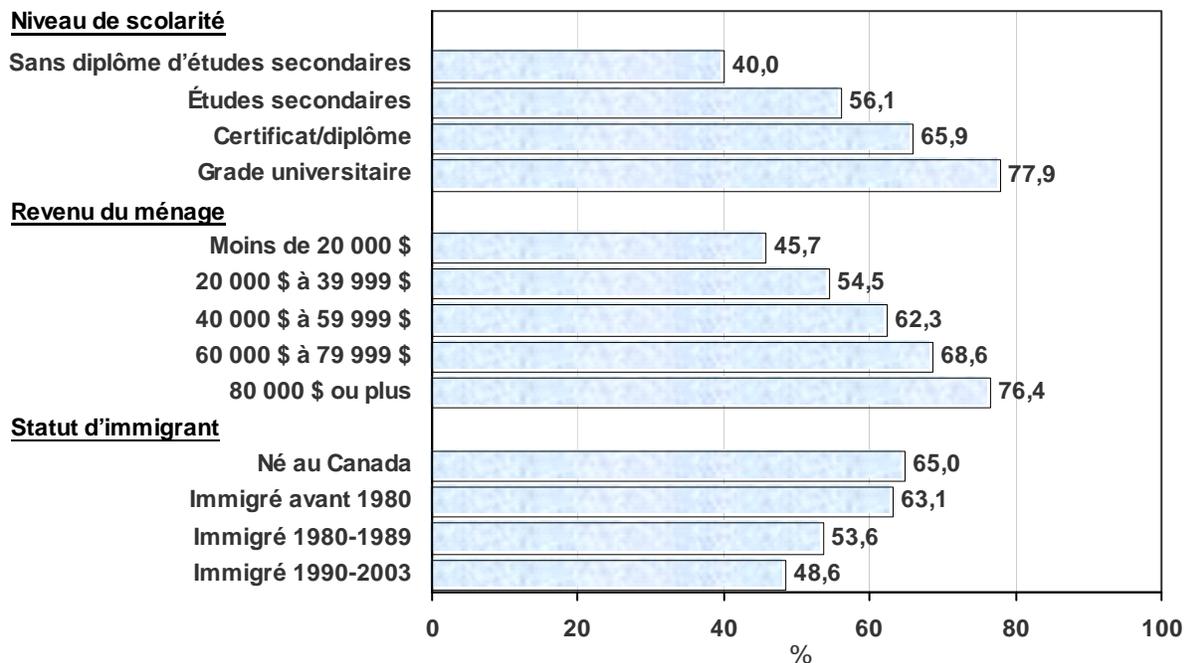
Type d'organisme



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

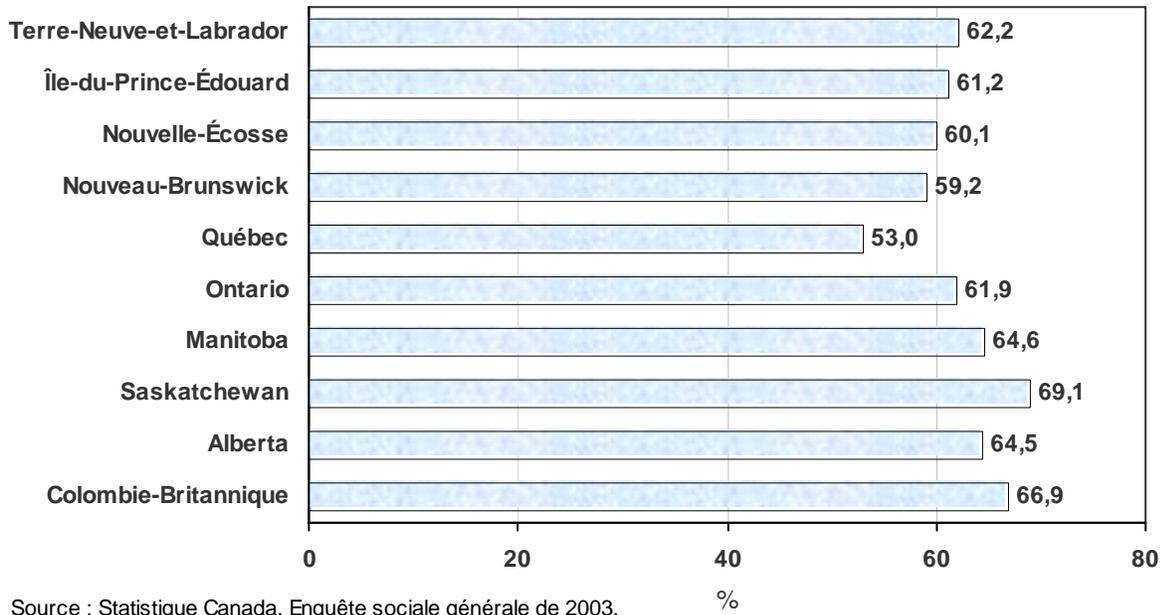
Graphique 17

Pourcentage de personnes de 25 à 54 appartenant à au moins un organisme, selon certaines caractéristiques, Canada, 2003

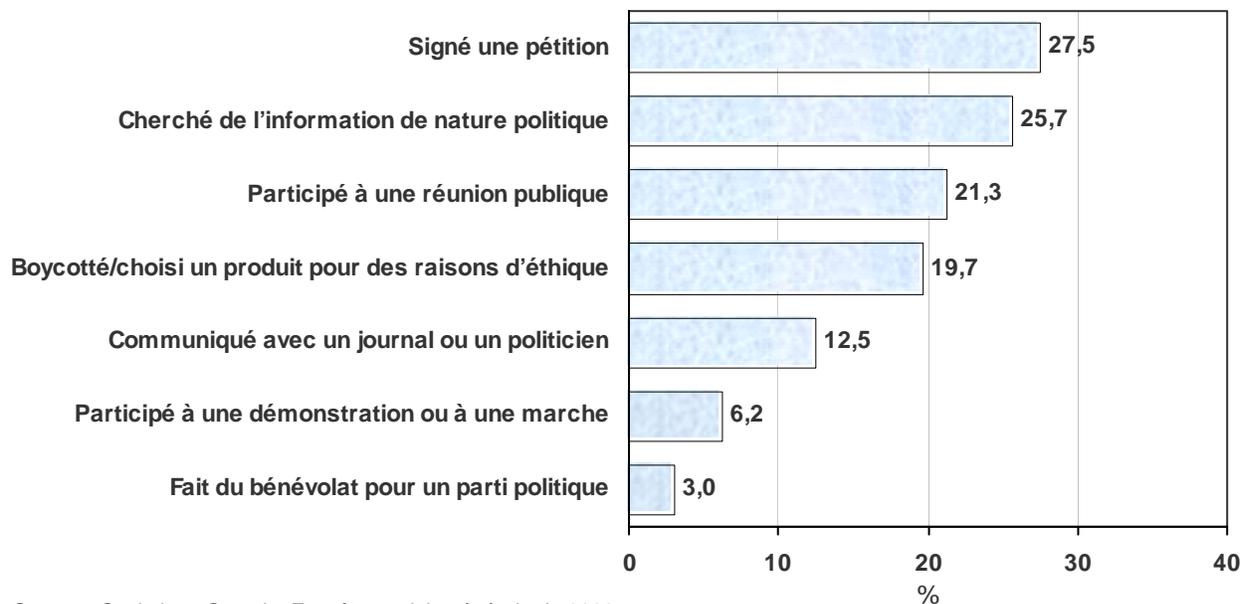


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 18
Pourcentage de personnes appartenant à au moins un organisme, selon la province, Canada, 2003

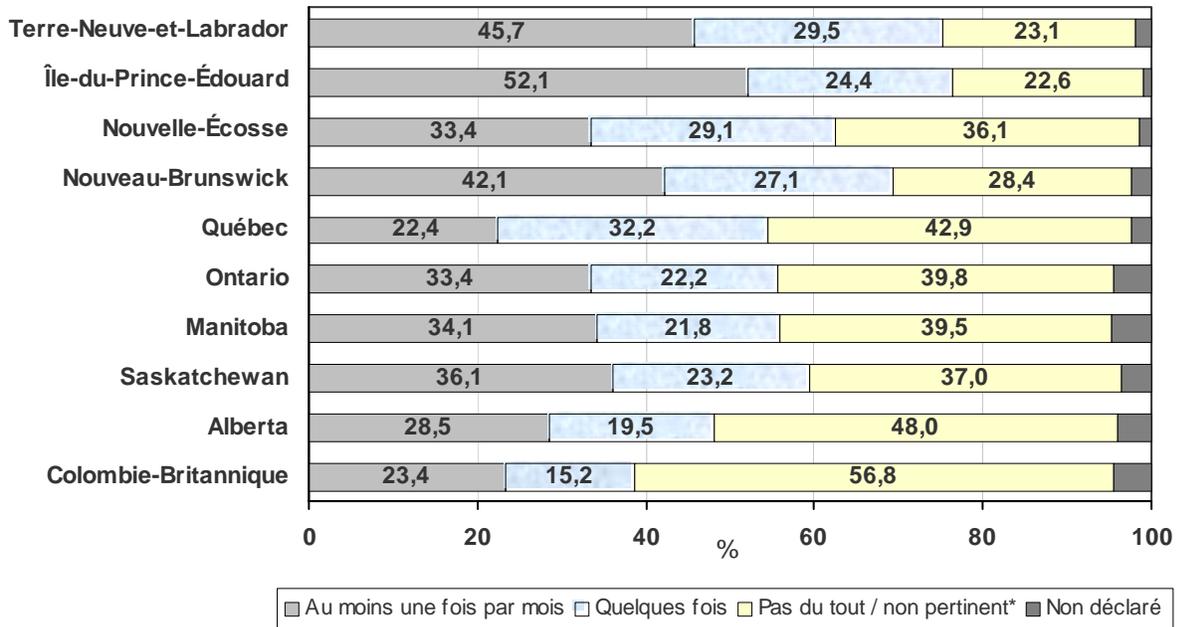


Graphique 19
Pourcentage de Canadiens ayant participé à certaines activités politiques l'année précédente, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 20
Fréquence de l'assistance à la messe durant la dernière année, selon la province, Canada, 2003

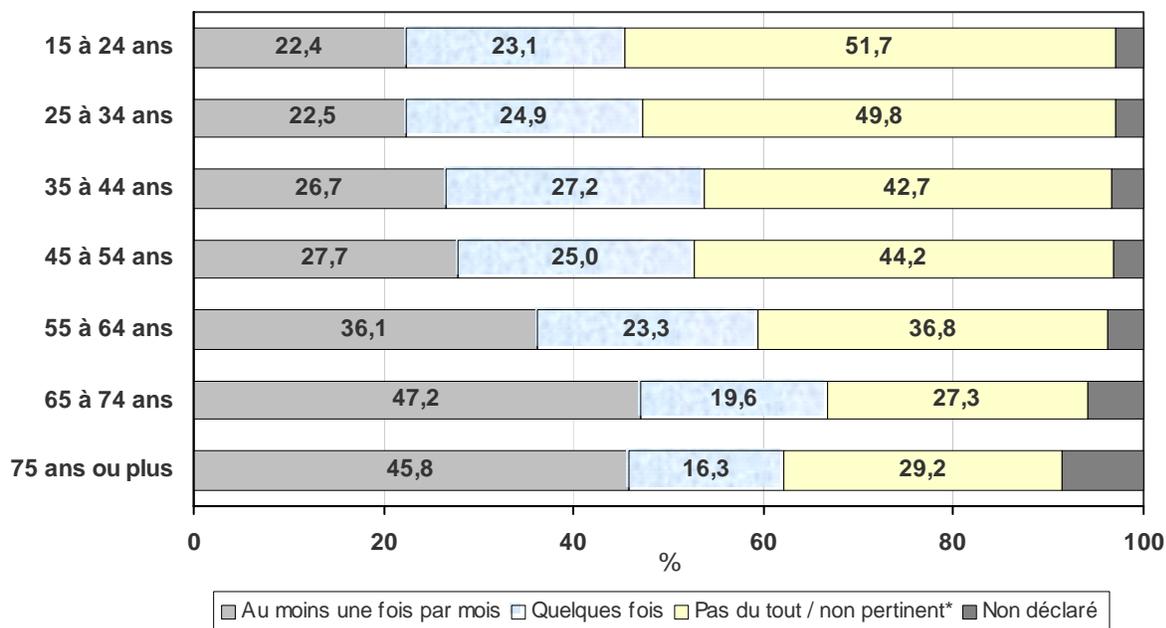


* La rubrique « non pertinent » comprend les personnes qui se disent agnostiques ou athées ou qui déclarent n'accorder aucune importance aux valeurs religieuses ou spirituelles dans la façon de mener leur vie.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 21

Fréquence de l'assistance à la messe durant la dernière année, selon le groupe d'âge, Canada, 2003

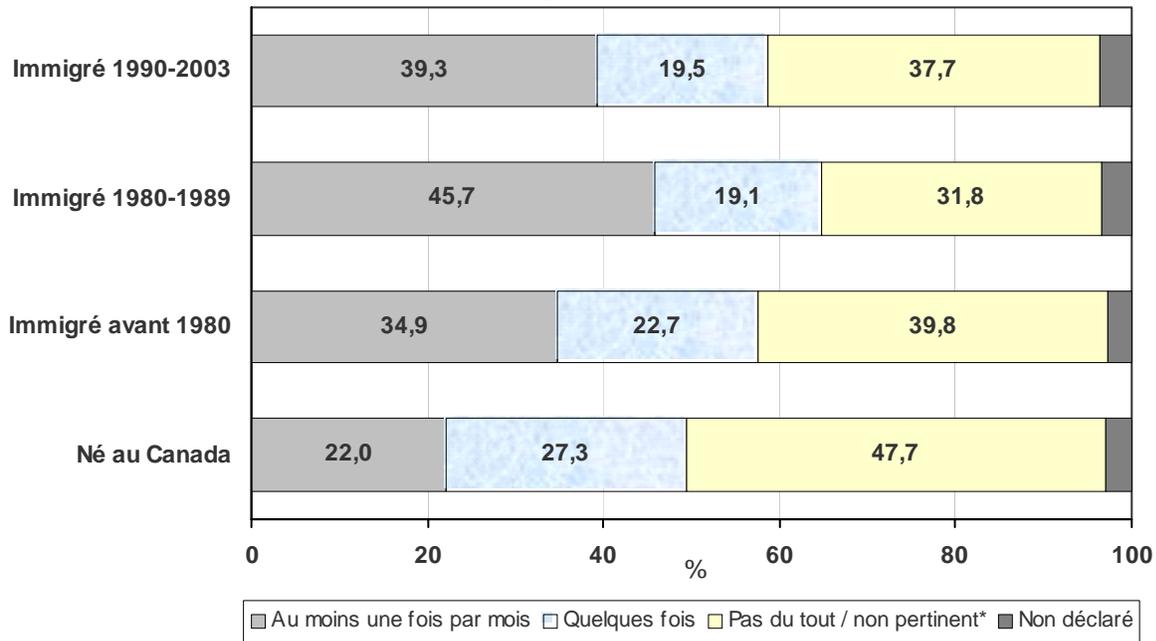


* La rubrique « non pertinent » comprend les personnes qui se disent agnostiques ou athées ou qui déclarent n'accorder aucune importance aux valeurs religieuses ou spirituelles dans la façon de mener leur vie.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 22

Fréquence de l'assistance à la messe des personnes de 25 à 54 ans durant la dernière année, selon le statut d'immigrant, Canada, 2003

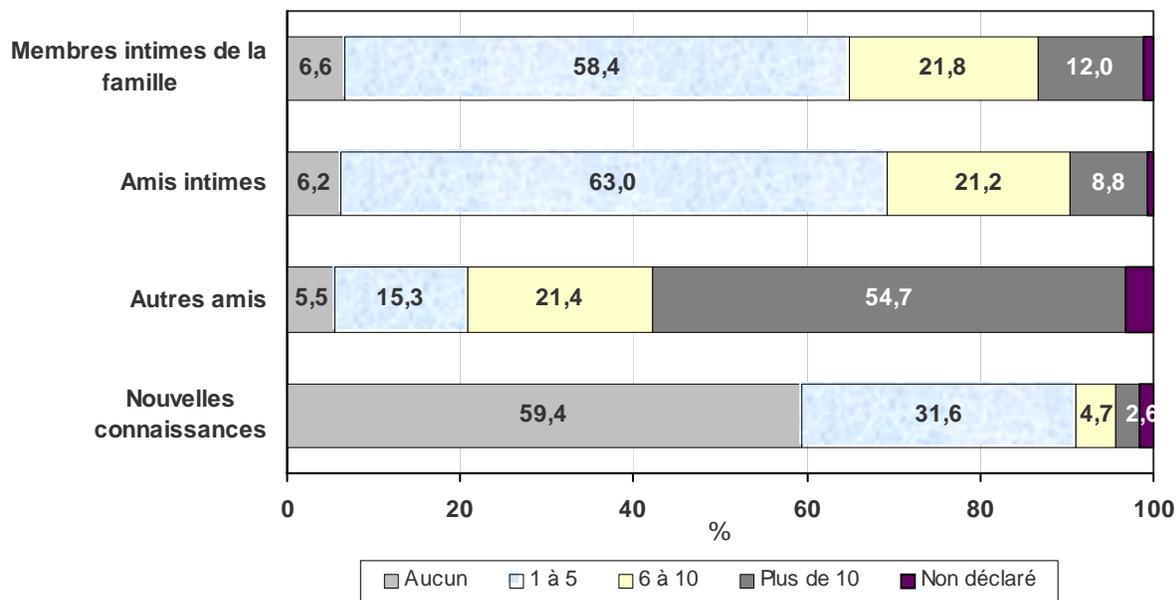


* La rubrique « non pertinent » comprend les personnes qui se disent agnostiques ou athées ou qui déclarent n'accorder aucune importance aux valeurs religieuses ou spirituelles dans la façon de mener leur vie.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

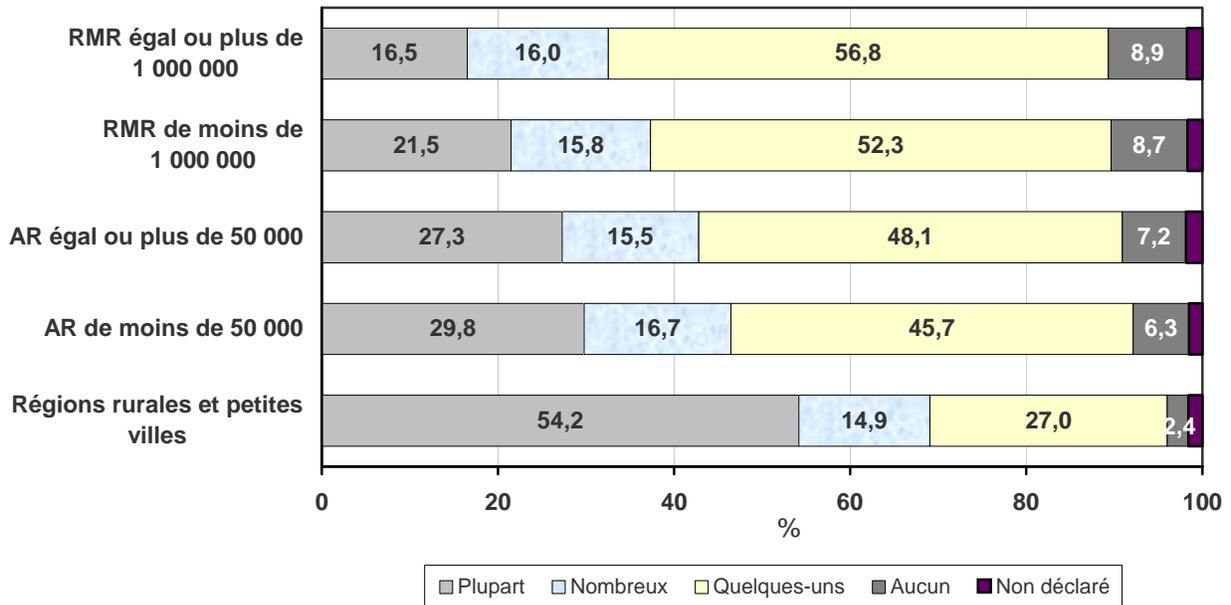
Graphique 23

Nombre de membres de la famille, d'amis et de connaissances dans les réseaux sociaux des Canadiens, Canada, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 24
Pourcentage de Canadiens qui connaissent la plupart, de nombreux, quelques-uns ou aucun des résidents de leur quartier, selon la taille du centre urbain, Canada, 2003

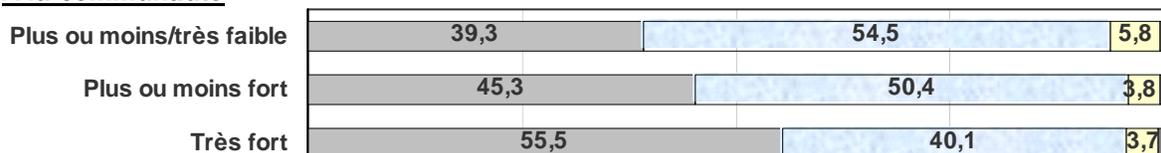


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

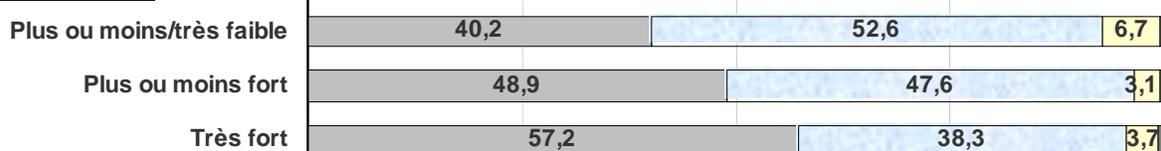
Graphique 25

Degré de bonheur, selon le sentiment d'appartenance, Canada, 2003

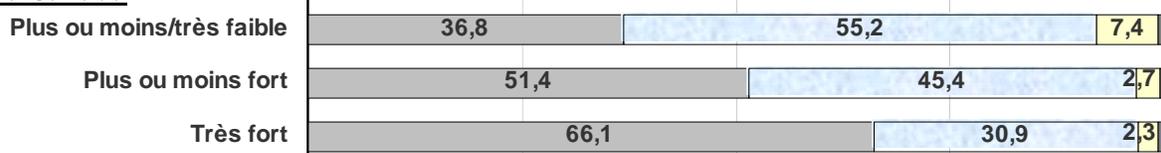
À la communauté



À la province



Au Canada

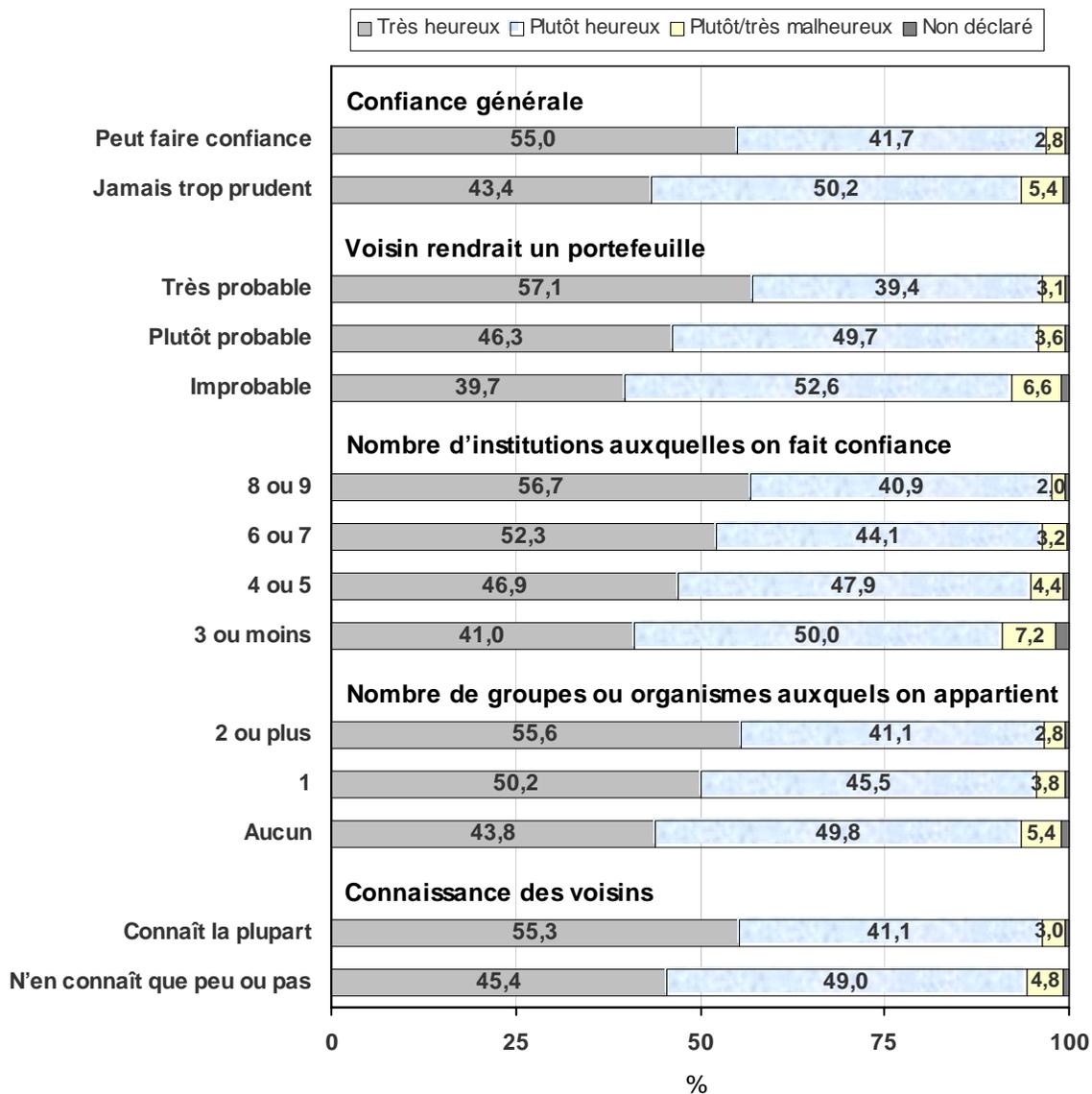


0 25 50 75 100 %

■ Très heureux ■ Plutôt heureux ■ Plutôt/très malheureux ■ Non déclaré

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

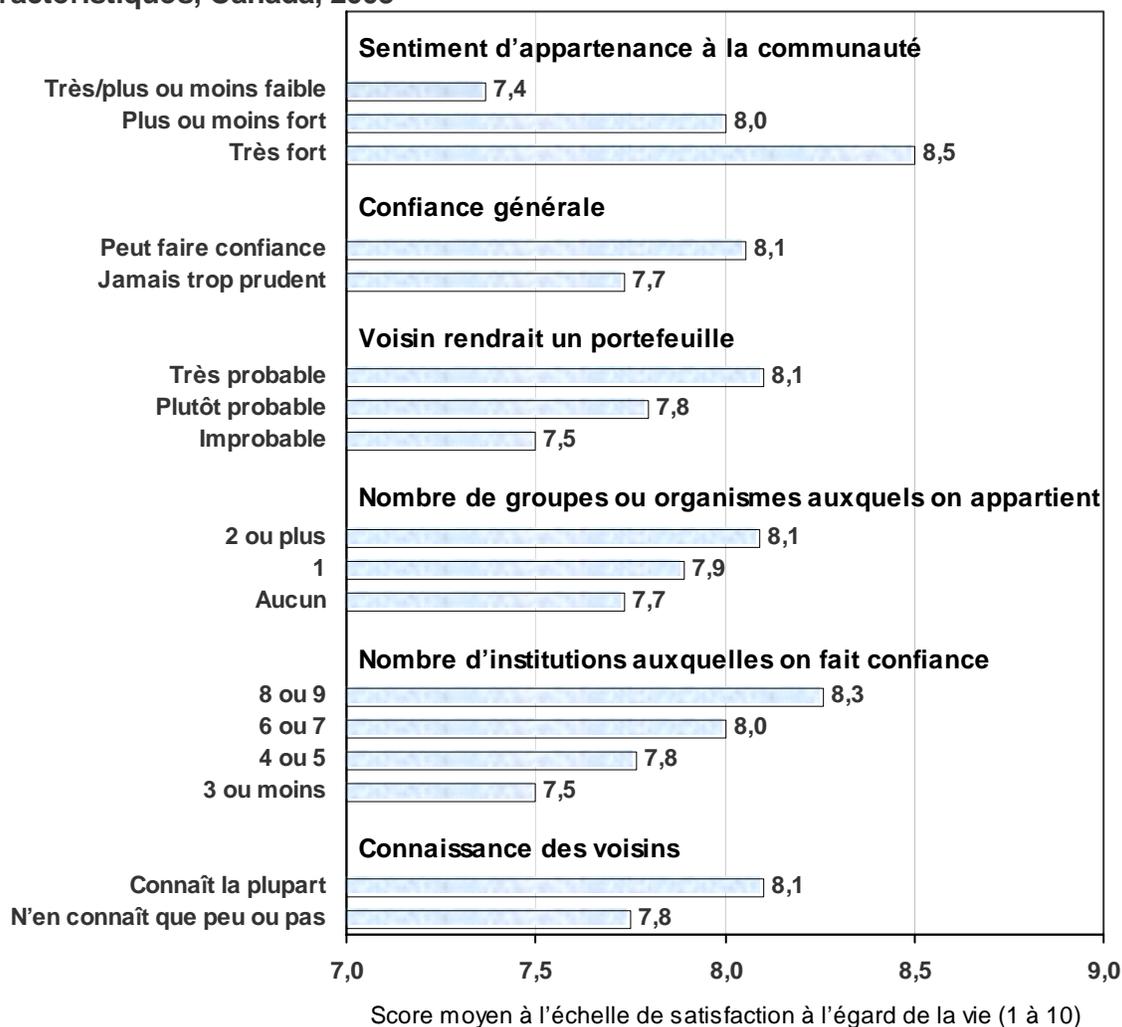
Graphique 26
Degré de bonheur, selon certaines caractéristiques, Canada, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Graphique 27

Scores moyens à l'échelle de satisfaction en regard de la vie, selon certaines caractéristiques, Canada, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableaux

Tableau 1
Pourcentage de Canadiens qui ont une « grande confiance » ou une « certaine confiance » dans certaines institutions publiques, selon la province, 2003

	Police	Système de santé	Système d'éducation	Système d'aide sociale	Parlement fédéral	Système de justice
			%			
Terre-Neuve-et-Labrador	84,4	62,8	71,7	37,8	40,3	61,9
Île-du-Prince-Édouard	84,1	68,3	75,7	40,4	51,8	63,2
Nouvelle-Écosse	83,5	62,7	62,1	33,5	39,8	59,1
Nouveau-Brunswick	84,4	70,9	66,8	42,3	45,0	65,7
Québec	86,7	74,2	78,4	64,2	57,8	65,3
Ontario	80,7	68,5	58,2	33,4	40,6	56,9
Manitoba	79,3	62,3	66,3	31,7	38,2	46,2
Saskatchewan	78,7	65,4	74,6	28,7	32,9	51,0
Alberta	80,5	64,1	62,3	33,8	31,6	51,1
Colombie-Britannique	79,4	55,8	59,4	31,4	33,7	50,2

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableau 2
Pourcentage de Canadiens de 25 à 54 ans qui ont une « grande confiance » ou une « certaine confiance » dans certaines institutions publiques, selon le revenu du ménage, 2003

Revenu du ménage	Système					
	Police	Système de santé	Système d'éducation	d'aide sociale	Parlement fédéral	Système de justice
	%					
Moins de 20 000 \$	78,8	65,2	65,7	46,4	44,6	53,5
20 000 \$ à 39 999 \$	83,2	65,1	70,1	43,8	41,4	57,8
40 000 \$ à 59 999 \$	86,5	66,6	72,2	42,2	44,2	60,6
60 000 \$ à 79 999 \$	87,7	67,6	72,4	40,1	41,9	59,4
80 000 \$ ou plus	89,3	70,4	69,5	38,6	42,9	64,2

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableau 3
Perceptions générales de la confiance, selon certaines caractéristiques,
Canada, 2003

	On peut faire confiance aux gens	Jamais assez prudent dans nos relations avec les gens	Non déclaré	Total
	%			
Total	52,8	42,7	4,5	100,0
Hommes	54,3	41,2	4,5	100,0
Femmes	51,3	44,1	4,5	100,0
Groupe d'âge				
Moins de 30 ans	50,4	46,6	3,0	100,0
30 à 49 ans	53,6	42,3	4,1	100,0
50 à 64 ans	56,9	39,0	4,1	100,0
65 ans ou plus	48,8	42,4	8,8	100,0
Niveau de scolarité				
Sans diplôme d'études secondaires	40,7	54,8	4,5	100,0
Études secondaires	53,2	43,8	3,1	100,0
Certificat / diplôme	54,5	42,7	2,8	100,0
Grade universitaire	66,7	30,4	2,9	100,0
Revenu du ménage				
Moins de 20 000 \$	43,3	53,4	3,2	100,0
20 000 \$ à 39 999 \$	48,3	49,8	1,9	100,0
40 000 \$ à 59 999 \$	53,0	45,3	1,6	100,0
60 000 \$ à 79 999 \$	58,9	39,1	2,0 ^E	100,0
80 000 \$ ou plus	66,1	32,5	1,4	100,0
Statut d'immigrant				
Né au Canada	52,8	43,2	4,0	100,0
Immigré avant 1980	56,9	37,1	6,0	100,0
Immigré 1980-1989	46,2	47,7	6,1	100,0
Immigré 1990-2003	51,9	42,2	6,0	100,0

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableau 4

Pourcentage de Canadiens disant qu'il est « très probable » ou « plutôt probable » qu'un parfait inconnu/voisin leur rendrait leur portefeuille ou sac à main contenant 200 \$ s'il le trouvait, selon certaines caractéristiques, 2003

	Si trouvé par un parfait inconnu		Si trouvé par un voisin	
	Très probable	Plutôt probable	Très probable	Plutôt probable
	%			
Total	5,0	31,5	42,7	36,1
Hommes	5,0	31,3	43,6	35,7
Femmes	5,0	31,7	41,8	36,5
Revenu du ménage				
Moins de 20 000 \$	4,9	27,1	33,1	36,6
20 000 \$ à 39 999 \$	5,5	29,0	42,0	36,6
40 000 \$ à 59 999 \$	5,0	32,1	41,9	41,0
60 000 \$ à 79 999 \$	4,6	35,7	46,2	39,1
80 000 \$ ou plus	5,9	41,2	53,1	36,3
Taille de la ville				
Régions rurales et petites villes	6,1	34,4	59,3	28,9
AR de moins de 50 000	3,9	34,0	44,7	36,2
AR égal ou plus de 50 000	4,9	34,2	45,3	36,1
RMR de moins de 1 000 000	4,9	33,8	42,4	36,3
RMR égal ou plus de 1 000 000	4,8	27,2	33,5	39,6

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableau 5
Pourcentage de Canadiens ayant participé à certaines activités politiques l'année précédente, selon le groupe d'âge, Canada, 2003

	Cherché de l'information sur une question politique	Communiqué avec un journal ou un politicien	Signé une pétition	Boycotté/ choisi un produit pour des raisons d'éthique	Participé à une réunion publique	Participé à une marche ou à une démonstration
	%					
Groupe d'âge						
15 à 29 ans	33,2	8,4	29,0	20,2	16,3	9,9
30 à 49 ans	25,3	13,7	30,3	23,7	23,2	6,1
50 à 64 ans	24,5	16,0	28,8	20,2	25,2	5,5
65 ans ou plus	16,0	11,3	15,7	7,4	19,6	1,5

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableau 6
Pourcentage des personnes de 25 à 54 ans ayant participé à certaines activités politiques, selon certaines caractéristiques, Canada, 2003

	Cherché de l'information sur une question politique	Communiqué avec un journal ou un politicien	Signé une pétition	Boycotté/ choisi un produit pour des raisons d'éthique	Participé à une réunion publique	Participé à une marche ou à une démonstration
	%					
Niveau de scolarité						
Sans diplôme d'études	9,2	4,6	14,5	7,5	13,2	2,4
Études secondaires	19,9	11,7	29,7	18,8	19,0	4,4
Certificat /diplôme	23,9	13,1	32,0	23,6	23,3	5,4
Grade universitaire	42,0	19,3	37,3	36,3	30,5	10,6
Revenu du ménage						
Moins de 20 000 \$	22,0	11,9	25,4	17,5	17,7	6,1
20 000 \$ à 39 999 \$	20,6	11,0	27,0	18,2	18,4	6,6
40 000 \$ à 59 999 \$	23,4	12,1	30,2	21,6	22,0	6,6
60 000 \$ à 79 999 \$	26,5	13,6	34,0	25,0	23,5	5,2
80 000 \$ ou plus	34,8	17,8	37,4	32,7	29,0	6,8
Statut d'immigrant						
Né au Canada	25,8	13,7	33,3	25,5	24,0	5,9
Immigré avant 1980	28,6	16,3	29,3	23,7	22,2	8,0
Immigré 1980-1989	26,8	11,6	22,0	17,6	16,6	8,1
Immigré 1990-2003	22,2	8,6	12,2	10,3	14,6	5,8

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableau 7

Pourcentage des personnes de 25 à 54 ans ayant participé à certaines activités politiques durant la dernière année, selon qu'elles aient ou non voté aux plus récentes élections fédérales et provinciales¹, Canada, 2003

	Cherché de l'information sur une question politique	Communiqué avec un journal ou un politicien	Signé une pétition	Boycotté/ choisi un produit pour des raisons d'éthique	Participé à une réunion publique	Participé à une marche ou à une démonstration
	%					
Voté tant aux élections fédérales et provinciales	29,5	16,6	36,0	27,6	27,3	7,0
Voté aux élections fédérales ou provinciales	26,4	9,6	29,6	23,8	20,5	6,3
Voté ni aux élections fédérales ni aux élections provinciales	17,7	6,8	18,1	14,9	12,9	4,6

1. Nous rapellons aux lecteurs que les données de l'ESG ont été collectionnées en 2003, et que la phrase "plus récentes élections fédérales et provinciales" fait référence aux élections qui ont eu lieu avant la collecte des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableau 8
Pourcentage des personnes de 25 à 54 ans ayant participé à certaines activités politiques durant la dernière année, selon le nombre d'institutions auxquelles elles font confiance, Canada, 2003

	Cherché de l'information sur une question politique	Communiqué avec un journal ou un politicien	Signé une pétition	Boycotté/ choisi un produit pour des raisons d'éthique	Participé à une réunion publique	Participé à une marche ou à une démonstration
	%					
Trois ou moins	26,4	16,1	32,4	28,5	22,3	7,5
Quatre ou cinq	27,6	15,8	34,0	27,8	25,2	6,7
Six ou sept	28,5	13,7	31,8	23,9	24,3	6,4
Huit ou neuf	22,5	9,2	26,5	18,0	20,2	5,0

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableau 9
Nombre de membres de la famille, d'amis et de connaissances dans les réseaux sociaux des Canadiens, selon le groupe d'âge, Canada, 2003

Groupe d'âge	Aucun	1 à 5	6 à 10	Plus de 10	Non déclaré	Total
Nombre de membres intimes de la famille						
	%					
15 à 29 ans	5,6	57,2	23,3	13,2	0,6 ^E	100,0
30 à 49 ans	6,5	59,1	22,2	11,3	0,9	100,0
50 à 64 ans	7,0	59,9	20,8	11,4	0,9 ^E	100,0
65 ans ou plus	7,8	56,7	19,8	12,5	3,2	100,0
Nombre d'amis intimes						
	%					
15 à 29 ans	1,9	60,9	27,3	9,6	0,3 ^E	100,0
30 à 49 ans	5,1	68,2	18,8	7,5	0,4 ^E	100,0
50 à 64 ans	8,2	63,9	18,9	8,1	0,8 ^E	100,0
65 ans ou plus	13,6	51,3	20,3	11,8	3,1	100,0
Nombre d'autres amis						
	%					
15 à 29 ans	2,3	10,7	20,9	64,4	1,6	100,0
30 à 49 ans	4,6	16,4	22,3	54,8	2,0	100,0
50 à 64 ans	6,4	17,6	22,7	50,2	2,9	100,0
65 ans ou plus	12,0	17,0	18,1	44,3	8,6	100,0
Nombre de nouvelles connaissances						
	%					
15 à 29 ans	43,0	45,5	6,9	3,7	1,0	100,0
30 à 49 ans	61,3	31,4	4,0	2,2	1,2	100,0
50 à 64 ans	66,1	25,2	4,3	2,3	2,1	100,0
65 ans ou plus	72,3	18,3	3,3	2,1	4,1	100,0

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableau 10

Pourcentage de Canadiens de 25 à 54 ans qui avaient utilisé Internet le mois précédent pour communiquer avec les membres de leur famille et leurs amis, selon certaines caractéristiques, 2003

	Membres de leur famille	Amis
	%	
Total	43,8	48,6
Hommes	39,6	47,1
Femmes	48,0	50,1
Niveau de scolarité		
Sans diplôme d'études secondaires	17,3	14,8
Études secondaires	37,9	41,3
Certificat / diplôme	44,2	49,2
Grade universitaire	62,3	71,6
Revenu du ménage		
Moins de 20 000 \$	30,8	36,3
20 000 \$ à 39 999 \$	38,1	39,5
40 000 \$ à 59 999 \$	41,6	44,3
60 000 \$ à 79 999 \$	45,2	52,1
80 000 \$ ou plus	54,6	62,8
Statut d'immigrant		
Né au Canada	42,6	48,1
Immigré avant 1980	43,9	48,3
Immigré 1980-1989	37,7	42,5
Immigré 1990-2003	55,9	56,0

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableau 11
Mesure dans laquelle les Canadiens connaissent les gens de leur quartier, selon
certaines caractéristiques, Canada, 2003

Durée de résidence dans le quartier	Plupart	Nombreux	Quelques- uns	Aucun	Non déclaré	Total
			%			
Résidents d'une RMR						
Moins de 1 an	4,1	5,4	61,5	28,9	F	100,0
1 à 3 ans	8,9	10,3	67,0	13,4	F	100,0
3 à 4 ans	14,3	13,9	62,6	9,0	F	100,0
5 ans ou plus	25,6	20,5	50,0	3,5	0,5 ^E	100,0
Non-résidents d'une RMR						
Moins de 1 an	13,3	6,5	60,0	20,2	F	100,0
1 à 3 ans	23,2	14,5	54,8	7,5	F	100,0
3 à 4 ans	36,6	12,2	46,8	4,4 ^E	F	100,0
5 ans ou plus	52,5	17,6	28,2	1,5	F	100,0

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableau 12
Mesure dans laquelle les Canadiens connaissent les gens de leur quartier, selon certaines caractéristiques, Canada, 2003

Dans le quartier depuis 5 ans ou plus	Plupart	Nombreux	Quelques-uns	Aucun	Non déclaré	Total
			%			
Résidents d'une RMR						
Maison individuelle	29,1	21,7	46,5	2,2	0,5 ^E	100,0
Maison jumelée, duplex, maison en rangée, autre	22,4	20,8	52,5	4,0 ^E	F	100,0
Appartement	13,3	14,8	62,5	8,7	F	100,0
Non-résidents d'une RMR						
Maison individuelle	55,4	17,7	25,8	0,9	F	100,0
Maison jumelée, duplex, maison en rangée, autre	40,7	15,9	41,1	2,4	F	100,0
Appartement	27,6	20,2	43,3	8,6 ^E	F	100,0

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableau d'annexe

Tableau d'annexe 1**Sentiment d'appartenance des Canadiens au Canada, selon certaines caractéristiques, Canada, 2003**

	Comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance au Canada?				Total
	Très fort	Plus ou moins fort	Plus ou moins/très faible	Non déclaré	
	%				
Total	51,7	33,5	13,1	1,6	100,0
Hommes	51,6	33,0	13,9	1,5	100,0
Femmes	51,8	34,1	12,4	1,8	100,0
Groupe d'âge					
Moins de 30 ans	41,4	38,9	18,6	1,1	100,0
30 à 49 ans	48,6	36,2	13,8	1,3	100,0
50 à 64 ans	57,6	29,7	11,3	1,5	100,0
65 ans ou plus	68,7	23,0	4,9	3,4	100,0
Statut d'immigrant					
Né au Canada	51,2	33,5	14,3	1,0	100,0
Immigré avant 1980	64,6	26,4	6,8	2,3	100,0
Immigré 1980-1989	50,3	37,3	8,6	3,9 ^E	100,0
Immigré 1990-2003	42,8	40,8	11,9	4,6	100,0
Province de résidence					
Terre-Neuve-et-Labrador	51,5	37,5	10,0	F	100,0
Île-du-Prince-Édouard	64,8	30,4	4,4 ^E	F	100,0
Nouvelle-Écosse	60,8	31,9	6,7	F	100,0
Nouveau-Brunswick	59,1	32,8	7,6	F	100,0
Québec	34,8	38,9	25,0	1,2	100,0
Ontario	58,1	30,8	9,4	1,7	100,0
Manitoba	59,0	32,0	6,9	2,1 ^E	100,0
Saskatchewan	59,0	30,4	9,7	F	100,0
Alberta	57,3	31,0	10,4	1,3 ^E	100,0
Colombie-Britannique	52,0	34,8	10,3	2,9	100,0
Niveau de scolarité (Personnes de 25 à 54 ans)					
Sans diplôme d'études					
secondaires	48,1	33,8	15,3	2,8 ^E	100,0
Études secondaires	48,5	37,1	13,2	1,2	100,0
Certificat / diplôme	48,6	37,1	13,6	0,7 ^E	100,0
Grade universitaire	49,7	35,9	13,3	1,0 ^E	100,0
Revenu du ménage (Personnes de 25 à 54 ans)					
Moins de 20 000 \$	48,0	36,6	13,5	1,9 ^E	100,0
20 000 \$ à 39 999 \$	46,8	37,1	15,2	0,9 ^E	100,0
40 000 \$ à 59 999 \$	45,8	36,8	16,4	1,0 ^E	100,0
60 000 \$ à 79 999 \$	46,9	38,1	14,4	F	100,0
80 000 \$ ou plus	52,0	36,0	11,7	F	100,0

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableau d'annexe 2**Sentiment d'appartenance des Canadiens à leur province, selon certaines caractéristiques, Canada, 2003**

	Comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à votre province?				Total
	Très fort	Plus ou moins fort	Plus ou moins/très faible	Non déclaré	
	%				
Total	32,3	45,6	19,5	2,6	100,0
Hommes	33,0	44,9	19,8	2,3	100,0
Femmes	31,6	46,3	19,2	2,9	100,0
Groupe d'âge					
Moins de 30 ans	24,1	47,8	26,5	1,6	100,0
30 à 49 ans	28,5	47,9	21,4	2,2	100,0
50 à 64 ans	38,4	43,8	15,3	2,6	100,0
65 ans ou plus	47,3	38,6	8,6	5,5	100,0
Statut d'immigrant					
Né au Canada	32,9	45,9	19,2	1,9	100,0
Immigré avant 1980	36,7	40,9	17,5	4,9	100,0
Immigré 1980-1989	28,3	44,1	23,4	4,2 ^E	100,0
Immigré 1990-2003	23,1	48,9	22,5	5,5	100,0
Province de résidence					
Terre-Neuve-et-Labrador	52,8	37,6	9,1	F	100,0
Île-du-Prince-Édouard	46,0	43,3	9,7	F	100,0
Nouvelle-Écosse	37,7	47,5	13,4	1,4 ^E	100,0
Nouveau-Brunswick	33,5	48,1	16,7	1,8 ^E	100,0
Québec	36,8	45,2	16,6	1,3	100,0
Ontario	28,7	45,9	22,0	3,4	100,0
Manitoba	31,2	47,2	18,7	2,9	100,0
Saskatchewan	30,4	47,3	20,2	2,1 ^E	100,0
Alberta	35,3	43,1	19,3	2,4	100,0
Colombie-Britannique	28,5	46,9	21,1	3,6	100,0
Niveau de scolarité (Personnes de 25 à 54 ans)					
Sans diplôme d'études					
secondaires	34,6	43,7	18,8	2,9 ^E	100,0
Études secondaires	29,5	48,0	20,5	2,0	100,0
Certificat / diplôme	29,4	48,3	20,6	1,7	100,0
Grade universitaire	24,9	48,3	24,8	2,1	100,0
Revenu du ménage (Personnes de 25 à 54 ans)					
Moins de 20 000 \$	27,7	42,9	25,8	3,5 ^E	100,0
20 000 \$ à 39 999 \$	30,1	46,5	21,3	2,1 ^E	100,0
40 000 \$ à 59 999 \$	29,9	47,7	21,0	1,4 ^E	100,0
60 000 \$ à 79 999 \$	29,6	49,9	19,6	0,9 ^E	100,0
80 000 \$ ou plus	27,1	48,6	23,0	1,3	100,0

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Tableau d'annexe 3
Sentiment d'appartenance des Canadiens à leur communauté locale, selon certaines caractéristiques, Canada, 2003

	Comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à votre communauté locale?				Total
	Très fort	Plus ou moins fort	Plus ou moins/très faible	Non déclaré	
	%				
Total	19,0	49,0	29,9	2,1	100,0
Hommes	18,6	48,2	31,2	2,0	100,0
Femmes	19,4	49,7	28,7	2,3	100,0
Groupe d'âge					
Moins de 30 ans	15,1	49,0	34,9	1,0	100,0
30 à 49 ans	16,8	49,8	31,8	1,6	100,0
50 à 64 ans	21,3	49,2	27,1	2,4	100,0
65 ans ou plus	27,9	46,3	20,5	5,2	100,0
Statut d'immigrant					
Né au Canada	19,2	49,2	30,1	1,5	100,0
Immigré avant 1980	22,0	46,1	27,5	4,4	100,0
Immigré 1980-1989	16,7	47,6	31,7	4,0 ^E	100,0
Immigré 1990-2003	14,6	50,7	30,6	4,2	100,0
Province de résidence					
Terre-Neuve-et-Labrador	32,0	50,2	17,3	F	100,0
Île-du-Prince-Édouard	24,2	53,6	21,0	F	100,0
Nouvelle-Écosse	21,5	53,0	24,8	F	100,0
Nouveau-Brunswick	23,2	53,0	22,7	1,1 ^E	100,0
Québec	20,5	48,1	30,3	1,2	100,0
Ontario	17,6	48,8	30,6	3,0	100,0
Manitoba	19,5	48,5	30,3	1,7 ^E	100,0
Saskatchewan	20,0	53,1	25,4	1,5 ^E	100,0
Alberta	17,4	45,7	35,2	1,8	100,0
Colombie-Britannique	17,8	50,5	28,8	2,8	100,0
Niveau de scolarité (Personnes de 25 à 54 ans)					
Sans diplôme d'études					
secondaires	19,5	49,6	29,2	1,7 ^E	100,0
Études secondaires	16,4	49,2	32,8	1,6	100,0
Certificat / diplôme	16,0	50,6	32,2	1,2 ^E	100,0
Grade universitaire	16,5	47,9	34,1	1,4	100,0
Revenu du ménage (Personnes de 25 à 54 ans)					
Moins de 20 000 \$	14,3	44,6	38,7	2,4 ^E	100,0
20 000 \$ à 39 999 \$	16,2	49,0	33,7	1,2 ^E	100,0
40 000 \$ à 59 999 \$	16,3	49,1	33,7	0,9 ^E	100,0
60 000 \$ à 79 999 \$	16,3	52,6	29,7	1,4 ^E	100,0
80 000 \$ ou plus	16,7	50,5	32,2	0,6 ^E	100,0

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2003.

Bibliographie

BARNES, Samuel, et Max KASSE (eds.). *Political Action: Mass participation in five western societies*, Sage, Californie, 1979.

HALL, Michael, Larry MCKEOWN, et Karen ROBERTS. (2001) *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation*, Ottawa, produit n° 71-542-XPF au catalogue de Statistique Canada, 2001.

INGLEHART, Ronald. *Culture Shift in Advanced Industrial Society*, Princeton, Princeton University Press, 1990.

O'NEILL, Brenda. « Generational Patterns in the Political Opinions and Behaviours of Canadians: Separating the Wheat from the Chaff », *Policy Matters*, vol. 2, n° 5, Montréal, Institut de recherche en politiques publiques, 2001.

PUTNAM, Robert. « Social Capital: Measurement and Consequences », *Isuma*, vol. 2, n° 1, printemps, 2001.

SIEDLE, Leslie. *Electoral System Reform in Canada: Objectives, Advocacy and Implications for Governance*, Ottawa, Institut de recherche en politiques publiques. Document de travail n° F28, octobre, 2001.

WOOLCOCK, Michael. « The Place of Social Capital in Understanding Social and Economic Outcomes », *Isuma*, vol. 2, n° 1, printemps, 2001.